LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(METRO : GARE DE L'EST)
Catalogue Gratuit
sur demande
LIVRAISONS ET EXPÉDITIONS GRATUITES
DANS TOUTE LA FRANCE
NOS MAGASINS RESTERONT OUVERTS EN AOUT

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Ciel généralement nuageux. Quelques averses. Vent d'ouest faible. Température sans changement

4 francs
3e Année - N° 551 - Ste-Sidonie
VENDREDI 23 AOUT 1946

Dernière édition

TITO REÇOIT L'AMBASSADEUR des U.S.A. cet après-midi

Si son ultimatum est repoussé l'Amérique convoquera d'urgence le Conseil de sécurité

L'accès des eaux américaines de nouveau soumis aux formalités du temps de guerre

WASHINGTON, 22 août.

LES autorités américaines annoncent la remise en vigueur des règlements du temps de guerre relatifs aux formalités que doivent accomplir les navires étrangers pénétrant dans les eaux territoriales américaines.

Cette décision, a déclaré un porte-parole ,a été prise pour « faciliter le travail de la douane et des agents de la brigade des stupéfiants ».

Aux termes de ces règlements, tous les navires étrangers abordant les eaux américaines doivent prendre contact avec les services de la garde côtière et indiquer où ils se rendent. Ces derniers leur indiquent alors l'itinéraire à suivre dont il leur est interdit de s'écarter, ainsi que le mouillage précis qui leur est assigné. (*U. P.*)

Une conférence aurait réuni à Duino les chefs militaires alliés de la Vénétie Julienne

Washington, 22 août.

ON apprend que l'ambassadeur des Etats-Unis Richard Patterson, a quitté, ce matin, Belgrade pour rencontrer cet après-midi le maréchal Tito, à Beld.

On pense qu'il gagnera ensuite Zurich dans un avion privé.

On ne sait rien d'autre de cette entrevue, sinon qu'elle a été préparée tard dans la soirée d'hier. Elle aura vraisemblablement lieu à la résidence officielle du maréchal, au palais Blanc, situé dans les faubourgs de Belgrade, où il reçoit tous les visiteurs étrangers.

Il est probable également qu'elle se déroulera en présence de plusieurs personnalités de l'ambassade des Etats-Unis et du ministère des Affaires étrangères yougoslave.

Si le chef yougoslave et l'ambassadeur ont un entretien — ce qui n'est pas certain — la présence d'un interprète sera aussi nécessaire. Le maréchal Tito parle en effet couramment le russe et l'allemand, mais non l'anglais.

Une note ferme

L'ultimatum que M. Dean Acheson, **secrétaire d'Etat par intérim, a remis, hier soir, à M. Sergie Nakiede, chargé d'affaires yougoslave à Washington,** est un document dont les termes catégoriques constituent un fait nouveau dans les relations diplomatiques depuis la guerre.

Depuis Pearl Harbour, le gouvernement américain n'a pas envoyé une note aussi vigoureuse.

M. Acheson avait convoqué M. Nakiede à son bureau un peu avant 17 heures. M. Nakiede resta à peine cinq minutes enfermé avec le ministre. Il sortit du bureau pâle et agité et passa hâtivement devant les reporters. Il ne voulait pas dire si M. Acheson lui avait lu la note ou la lui avait remise. Sa seule remarque fut : « Le département d'Etat vous dira toute l'histoire ».

L'ultimatum américain donne au gouvernement yougoslave jusqu'à samedi 3 heures (G.M.T.) pour relâcher les membres des avions de transport encore en vie, sous peine de voir les Etats-Unis demander une action immédiate au Conseil de sécurité de l'O.N.U.

L'U.R.S.S. usera-t-elle du veto ?

On déclare à Washington qu'un appel au conseil de Sécurité serait une épreuve décisive de la viabilité de cet organisme.

(Suite en page 3.)

L'ULTIMATUM :

"Samedi à 3 heures, nos aviateurs doivent être libérés"

WASHINGTON, 22 août.

LA note remise aujourd'hui au chargé d'affaires de Yougoslavie et concernant l'attaque, par des chasseurs yougoslaves, de deux avions américains, déclare notamment :

« Les réponses du gouvernement yougoslave à nos demandes de renseignements sont absolument inacceptables pour le gouvernement des Etats-Unis et choquantes pour le peuple américain.

» Votre gouvernement exprime ses regrets à la suite de ce qu'il appelle « un accident » regrettable. Votre gouvernement sait parfaitement qu'il ne s'est point agi d'un accident et que les appareils de chasse de votre gouvernement ont tiré délibérément sur l'appareil de transport américain.

» Votre gouvernement dit encore qu'il faut voir la raison de cet « accident » dans le fait que, depuis le 10 août, des avions américains ont survolé le territoire yougoslave à quarante-quatre reprises différentes. Or, les faits montrent que, depuis le 10 août, le nombre total des vols sur cette route n'a été que de trente-deux. Ces vols ont, en outre, été effectués après que l'ordre express eût été donné aux pilotes d'éviter de survoler le territoire yougoslave. Si, à un moment quelconque, l'avion américain s'est trouvé au-dessus du territoire yougoslave, c'est seulement parce que le pilote a été obligé, par suite du mauvais temps, de s'écarter de sa route.

» Le message que nous venons de recevoir de notre représentant indique, par ailleurs, que le 19 août, quand le second avion de transport fut mitraillé, quelques-uns, sinon tous **les passagers ont été tués. Ceux-ci on trouvé la mort, non par « accidenet », mais par suite d'un acte délibéré de la part des Yougoslaves.**

» Ces actes infâmes ont été perpétrés par un gouvernement se prétendant celui d'une nation amie.

» Jusqu'à ce que nous ayons l'occasion de conférer avec les survivants de ces deux agressions et ayons reçu les autres preuves, nous nous abstenons de faire aucune déclaration quant à la poition précise des deux avions au moment où ils ont été attaqués.

» Toutefois, que ces avions aient été à quelques kilomètres en deçà ou au delà du corridor yougoslave, ces appareils contenaient des passagers sans défense, allant d'Udine vers l'Italie.

» Ces vols ne constituaient en aucune façon une atteinte à la souveraineté yougoslave. Dans ces circonstances, l'emploi de la force par la Yougoslavie reste, au regard du droit international, sans la moindre justification, et est en contradiction flagrante avec les relations entretenues normalement par des nations amies.

» Il constitue une violation brutale des obligations qui, aux termes de la charte des Nations Unies, incombent à la Yougoslavie, laquelle s'est engagée à ne pas recourir à la force, sauf en cas de légitime défense.

» A aucun moment le gouvernement yougoslave n'a fait savoir au gouvernement américain que si ses avions devaient, en raison des conditions atmosphériques ou d'ennuis mécaniques, survoler des points s'écartant de deux ou trois kilomètres de leur route, le gouvernement yougoslave attaquerait délibérément ces avions avec l'intention de tuer les occupants.

» Le mitraillage délibéré, et sans préavis, d'appareils de transport appartenant à une nation amie constitue, aux yeux des Américains, une violation du droit des gens et des principes d'humanité ».

La Yougoslavie rappelle son ministre à Athènes

ATHENES, 22 août. — Le ministre de Yougoslavie à Athènes, M. Cangar, a rendu visite à M. Stephanopoulos, ministre des Affaires étrangères grec, pour lui annoncer la décision de son gouvernement qui le rappelle à Belgrade. Il a ajouté qu'il ne s'agissait pas d'une rupture diplomatique, mais d'une protestation et que le chargé d'affaires assurerait le fonctionnement de la légation yougoslave à Athènes.

Bientôt fusées postales transatlantiques

LONDRES, 22 août. — Le ministère de l'Air britannique organise un service postal avec les Etats-Unis qui serait « plus rapide que le son ».

Dans ce but, il a acheté, dans les environs de Bedford, un terrain d'où seraient lancées des fusées contrôlées par la radio, qui traverseraient l'Atlantique en une heure et demie. Ce service postal fonctionnerait d'ici deux ans.

CHOLET pays de la toile est envahi par les trafiquants

Les syndicats patronaux ont déclenché une vigoureuse contre-offensive pour les mettre en échec

CHOLET, 22 août (Dépêche « Paris-presse »).

CHOLET, on le sait, est le pays de la toile et du mouchoir. Depuis plusieurs mois, des magasins assez bien achalandés offrent à la clientèle de détail des marchandises à prix raisonnable, moyennant points de textile.

C'est alors que se sont abattus sur Cholet quelques rapaces du marché noir, venus acheter chez les détaillants, à des prix intéressants, des objets de toutes sortes, revendus chez eux ou dans leur région, à des prix astronomiques.

Ainsi des chemises achetées de 325 à 350 francs étaient revendues couramment de 800 à 900 francs, et même plus, dans certaines régions de Vendée ou de Bretagne.

Et les points de textile, direz-vous? Ils en avaient, et en quantité, à croire qu'ils avaient collecté tous ceux du pays.

Contre-attaque

Les commerçans choletais, mis au courant de ces faits, ne furent pas longs à réagir et n'acceptèrent plus de ces inconnus que les points qu'ils découpaient eux-mêmes sur les cartes de textile.

Pendant quelque temps on ne vit plus ces « bons commerçants ». Avaient-ils compris? C'eût été mal les connaître ; ils ont tourné la difficulté, et reviennent avec des cartes individuelles...

Devant ces faits scandaleux, qui laisseraient croire que les fabricants-confectionneurs et commerçants choletais sont des gens malhonnêtes, les syndicats patronaux de la région choletaise, groupés dans le sein de la fédération des syndicats patronaux, ont décidé de communiquer périodiquement, par la voie de la presse, des informations sur les prix qui doivent être effectivement pratiqués sur les articles de consommation courante.

(Suite en page 3.)

Des hommes-grenouilles juifs font exploser des bombes dans le port de Haïfa

HAIFA, 22 août. — Deux explosions ont été entendues la nuit dernière dans le port de Haïfa. Elles provenaient du transport britannique « Empire-Rival », ancré dans le port.

Des témoins ont déclaré avoir aperçu des nageurs s'approchant du transport.

On pense qu'il s'agit d'un acte de sabotage des « hommes grenouilles ». Le couvre-feu a été immédiatement ordonné.

Cet attentat a fait l'objet d'un communiqué officiel qui déclare notamment : Avant vingt-trois heures, trois nageurs furent aperçus par la garde militaire. Ils s'approchaient de l'arrière du bateau. Interpellés, ils disparurent. Une demi-heure plus tard se produisaient les explosions causées par des bombes que les hommes-grenouilles avaient fixés aux flancs du navire.

La voie d'eau fut de deux mètres cinquante sur un mètre.

A 14 heures, M. Connally, président de la commission des Affaires étrangères du Sénat américain, arrive à Orly, où M. Byrnes l'accueille.

"JE VIENS A LA RESCOUSSE DE M. BYRNES" nous déclare M. CONNALLY à son arrivée à Paris

Interrogés par Paris-presse

M. TOM CONNALLY, président de la commission des Affaires étrangères du Sénat américain, qui avait fait escale en Angleterre, est arrivé, cet après-midi à 14 heures, sur l'aérodrome d'Orly.

Il était accompagné de Mme Connally et a été accueilli à sa descente d'avion par M. Byrnes, qui lui a souhaité la bienvenue.

M. Connally, bien que semblant un peu fatigué nous a déclaré :

— J'ai fait une excellente traversée sur le *Queen Mary* et un agréable voyage d'Angleterre en France. Mon rôle ici : très simple, je viens à la rescousse de M. Byrnes. »

LES DÉLÉGUÉS YOUGOSLAVES SE MONTRENT OPTIMISTES ...et discrets

Dans le flot des délégués qui, après une longue séance matinale, regagnent leurs voitures, je parviens à cueillir et, en quelque sorte, à kidnapper, M. Kardelj et M. Pijade, de la délégation yougoslave.

— On a beaucoup remarqué ce matin l'arrivée tardive et presque simultanée dans l'hémicycle des Yougoslaves et des Américains. Dois-je en conclure que ce retard a été mis à profit pour des contacts nouveaux entre les deux délégations ?

— Non, pas ce matin. Hier, Kardelj a rencontré M. Byrnes, mais cela, on le sait, explique M. Pijade qui, en fait, soutiendra tout le temps la conversation que M. Kardelj s'efforce de saisir.

— Alors, ce matin, rien ?

— Non. L'arrivée à peu près simultanée des deux délégations est une simple coïncidence. »

N'empêche qu'il y a eu, au cours de la matinée, pas mal de mouvement dans l'hémicycle, parmi les rangs américains et yougoslaves. On a vu M. Byrnes disparaître définitivement à 11 h. 5, après avoir largement compulsé des documents contenus dans une grande enveloppe jaune. On a vu Pavlov, le jeune interprète de Molotov (lequel était absent) venir glisser deux mots à l'oreille de M. Kardelj, qui s'absentait pour revenir assez longtemps après.

« La guerre ? J'espère bien que non »

— Bref, dis-je à M. Pijade, tandis que M. Kardelj tend l'oreille, a-t-on maintenant l'impression d'une certaine détente ?

M. Kardelj sourit malicieusement sans répondre, puis, dans un clignement des yeux et des lèvres qui semble plutôt de bonne augure :

— Est-ce que vous voulez dire qu'il n'y aura pas de guerre par hasard ?

Et il renverse la tête en riant largement cette fois :

— Ah ça, j'espère bien que non ! ce ne serait pas l'ouvrage d'une assemblée qui doit faire la paix !

— Bien sûr.

— Notez bien que nous autres de la délégation, nous ne sommes là que pour les questions directement relatives à la paix à faire, et non pour nous occuper de l'ultimatum. Ce n'est pas de notre ressort. Notez aussi que si l'affaire devait aller devant le Conseil de Sécurité, eh bien ! nous n'y verrions pas d'inconvénient.

— Bon. Mais il ne serait sans doute pas plus mal qu'elle n'eut pas à aller jusque là, n'est-ce pas ?

— Naturellement, dit M. Pijade qui traduisit aussitôt à M. Kardelj, lequel arbore un franc sourire.

A.-J. MUTTERER.

Evening Standard :

Les Trois Grands se réuniraient bientôt

LONDRES, 22 août. — Selon le correspondant à New-York de l' « Evening Standard » les Trois Grands se rencontreraient « quelque part en Europe, probablement en citobre », si la situation internationale ne s'est pas améliorée.

LA CIRCULATION FIDUCIAIRE RÈDUITE DE 2 MILLIARDS 1/2

La situation hebdomadaire de la Banque de France, publiée aujourd'hui et arrêtée à la date du 14 août, fait apparaître une nouvelle diminution de 2.496 millions de francs dans le montant des billets en circulation. Ceux-ci reviennent, en conséquence, de 624.204 à 621.708 millions de francs.

Les avances provisoires à l'Etat se sont accrues de 1.750 à 3.350 millions de francs.

Un projet communiste relatif aux élections à la deuxième Chambre

La Commission de la Constitution a examiné, ce matin, un très grand nombre d'amendements, déposés

Les grands débats sur ces amendements sont virtuellement terminés. Néanmoins, on se trouve en présence d'une proposition communiste relative à l'élection du conseil de la République qui paraît devoir soulever demain une importante discussion.

Il était dit, à l'article 19 : « Les membres du Conseil de la République seront élus par les assemblées locales, conseils généraux et conseils municipaux ». Or, la proposition devant laquelle on se trouve préconise un vote au second degré et enlèverait aux assemblées locales en fonction les droits d'élection des membres du Conseil de la République.

On désignerait, pour nommer les membres de la deuxième Chambre, des délégués spéciaux. S'agit-il de dégoûter les électeurs en multipliant à l'infini les scrutins ?

Et l'on a vu trop souvent de nouveaux gouverneurs généraux s'installer dans l'incertitude du provisoire et apporter des plans de réforme, abandonnés dès qu'ils avaient reçu un commencement d'exécution.

C'est là l'une des causes du « malaise algérien ».

Mais il me faut maintenant parler des colons, de ces colons qui, faisant le procès de l'Algérien évolué, disent :

— Vous avez formé une élite musulmane et cette élite qui doit tout à la France se dresse aujourd'hui en irréductible ennemi.

Le colon et l'indigène

C'est peut-être là un fait d'apparence indiscutable encore qu'il convienne de ne pas généraliser. Mais les colons oublient qu'ils ont une lourde part de responsabilités dans la création de ce fossé racial qui sépare aujourd'hui les Européens des Musulmans.

Certes, les colons ont fait de l'Algérie une terre féconde qui permet à la population musulmane de s'accroître chaque année de 150.000 âmes parce qu'on n'y craint plus la famine et la détresse.

Certes, les colons ont, pour arriver là, fourni un effort gigantesque et inauguré des méthodes intelligentes qui ont élevé le rendement à son maximum.

Mais si les colons ont nourri les travailleurs indigènes qui apportent leur collaboration à cette œuvre pacifique, qu'ont-ils donc fait pour améliorer le coefficient social de ces masses ?

Les chiffres disent qu'un prolétariat indigène de 6.500.000 âmes sur une population totale de sept millions ne possède pas le minimum vital et les chiffres prouvent qu'un million d'enfants ne peuvent, faute d'écoles, recevoir la plus élémentaire instruction.

Un mot revient souvent dans les programmes de réformes : « Il est nécessaire que ce plan soit loyalement appliqué. »

(Suite en page 3.)

LES CHEFS SOCIALISTES EN DIFFICULTÉ

La crise est ouverte chez les S.F.I.O.

L'alliance des communisants et des trotzkistes semble devoir l'emporter

Par Georges GARREAU.

LA plupart des Fédérations socialistes ont tenu, dimanche dernier, leur congrès préparatoire au Congrès National qui va se tenir à Paris les 29, 30 et 31 août.

Les pointages des mandats sont faits et ne laissent plus guère de doute : le rapport moral du comité directeur sera repoussé.

Celui-ci sera démissionnaire dès l'ouverture du Congrès et le satisfecit qu'il a décerné hier à M. Daniel Mayer pour « avoir été l'animateur du parti clandestin et s'être consacré, de toutes ses forces, au développement du parti publiquement reconstitué » est significatif.

Il serait vain de dissimuler que c'est là un gros événement politique qui dépasse l'échec personnel de M. Léon Blum et de M. Daniel Mayer, celui-ci étant le fidèle exécutant du premier au secrétariat général du parti.

C'est la condamnation — à échéance — du tripartisme sur le plan gouvernemental et du travaillisme français sur le plan de la politique immédiate.

Mais, en dehors du rejet du rapport moral et du renouvellement du comité directeur, comment les choses peuvent-elles se passer ?

Il s'agira, à la fin du Congrès, de voter une motion et, si possible, de réaliser une « synthèse » susceptible de faire l'unanimité.

Si l'autorité personnelle de M. Léon Blum ne parvient pas à redresser une fois de plus la situation « in extremis », la synthèse peut sortir de l'intervention des « centristes », groupés autour de la motion Philip-Gazier, laquelle, tout en faisant des réserves sur la gestion politique du comité directeur, semble cependant en approuver la ligne générale.

Ce colmatage permettrait de sauver la face.

Dans le cas où la synthèse échouerait, ce serait la victoire totale de la tendance Guy-Mollet-Tanguy-Prigent à laquelle se sont ralliés les militants de l'ex- « gauche révolutionnaire » communo-trotzkyste.

(Suite en page 3.)

SI LE DIRECTEUR DE LA SURETÉ EN RÉCHAPPE le Circuit automobile des Routes pavées du Nord aura lieu

Le Circuit automobile des routes pavées du Nord, qui doit se courir sur le parcours Lille-Roubaix-Tourcoing, aura-t-il lieu ?

La décision ne dépend plus que de M. Dourlcot, directeur de la Sûreté nationale.

Non pas que l'é...inent fonctionnaire soit particulièrement versé dans ce sport, mais c'est lui qui arbitrera un conflit dont dépend le sort de l'épreuve. Emue par de regrettables et graves accidents qui ont marqué des épreuves récentes, notamment le Circuit de Nantes, l'administration des Ponts et Chaussées apprécie le parcours et donne sur l'état de la route un avis dont la préfecture tient le plus grand compte.

Or, les Ponts et Chaussées, à la fin de leur enquête, ont opposé un veto formel au circuit des routes pavées du Nord.

Les organisateurs, qui ont engagé de gros frais dans l'affaire, ont fait appel devant M. Depreux, ministre de l'Intérieur, détenteur suprême des autorisations.

Et le ministre a chargé M. Boursicot de conclure le litige.

Pour trancher en parfaite connaissance de cause, le chef de la Sûreté va faire, à bord d'un bolide piloté par un as, l'épreuve complète du parcours, à une vitesse qui approchera, d'aussi près que possible celle des voitures lancées aux trousses de la victoire.

Son avis sur le danger du circuit aura été pris à bonne source !... Une expérience crâne qui pourrait faire école !...

L'Algérie malade a eu trop de médecins

Elle attend de Paris un diagnostic et un régime cohérent

(De notre envoyé spécial Charles FAVREL)

ALGER, 22 août.

LE schéma de la politique française en Algérie, en matière indigène, se présente comme une ligne brisée, une sorte de diagramme de fièvre avec des maxima et des minima.

Ce qu'on donnait d'une main, on l'a repris trop souvent de l'autre. On a accordé des droits en maintenant des distinctions spécieuses. On a infligé au malade toutes sortes de traitements à la petite semaine sans pouvoir établir jamais un diagnostic définitif.

Et l'on a vu trop souvent de nouveaux gouverneurs généraux s'installer dans l'incertitude du provisoire et apporter des plans de réforme, abandonnés dès qu'ils avaient reçu un commencement d'exécution.

C'est là l'une des causes du « malaise algérien ».

Mais il me faut maintenant parler des colons, de ces colons qui, faisant le procès de l'Algérien évolué, disent :

— Vous avez formé une élite musulmane et cette élite qui doit tout à la France se dresse aujourd'hui en irréductible ennemi.

Le colon et l'indigène

C'est peut-être là un fait d'apparence indiscutable encore qu'il convienne de ne pas généraliser. Mais les colons oublient qu'ils ont une lourde part de responsabilités dans la création de ce fossé racial qui sépare aujourd'hui les Européens des Musulmans.

Certes, les colons ont fait de l'Algérie une terre féconde qui permet à la population musulmane de s'accroître chaque année de 150.000 âmes parce qu'on n'y craint plus la famine et la détresse.

Certes, les colons ont, pour arriver là, fourni un effort gigantesque et inauguré des méthodes intelligentes qui ont élevé le rendement à son maximum.

Mais si les colons ont nourri les travailleurs indigènes qui apportent leur collaboration à cette œuvre pacifique, qu'ont-ils donc fait pour améliorer le coefficient social de ces masses ?

Les chiffres disent qu'un prolétariat indigène de 6.500.000 âmes sur une population totale de sept millions ne possède pas le minimum vital et les chiffres prouvent qu'un million d'enfants ne peuvent, faute d'écoles, recevoir la plus élémentaire instruction.

Un mot revient souvent dans les programmes de réformes : « Il est nécessaire que ce plan soit loyalement appliqué. »

(Suite en page 3.)

A LA CONSTITUANTE

Beaucoup d'orateurs ...mais qui proposent peu de solutions

LE débat sur l'Algérie a commencé ce matin, à 9 h. 30, sous la présidence de M. Delbos.

Le premier interpellateur est M. Quilici, qui apporte contre le parti du manifeste et son chef un réquisitoire solide. On regarde du côté de l'extrême gauche : M. Fehrat Abbas n'est pas là.

M. Quilici poursuit et active néanmoins ses attaques contre ceux qu'ils considèrent comme des agitateurs antifrançais.

Puis la discussion est ouverte et s'engage avec l'alternance prévue par M. Vincent Auriol, un orateur mettant l'accent sur la nécessité de défendre la présence française, un autre soutenant les revendciations de la population musulmane.

C'est ainsi que le général Giraud, avec plus de nuances et sans esprit polémique, jette ce cri d'alarme :

— La situation n'est pas brillante en Indochine, Madagascar s'agite, tolérer l'agitation en Algérie serait amorcer le déclin de la France.

Puis M. Hadj Said soutient les revendications du parti du manifeste mais ajoute :

— Les Musulmans d'Algérie ont fait leur devoir envers la France et ne se soulèveront jamais contre elle.

M. Rencurel (rad.) traduit les mêmes inquiétudes que le général Giraud tandis que M. Fayet (com.) brosse un tableau assez sombre de la situation matérielle des Musulmans.

La séance est levée à 12 h. 15, une séance de nuit est prévue pour la suite du débat sur l'Algérie.

L'assassin niçois joue au naturel une nouvelle version de « L'Evadé » de "Charlot"

NICE, 22 août (dépêche « Paris-presse ». — Au cours d'une audience de la Chambre économique de Nice, l'assassin d'une vieille rentière, que l'on poursuivait pour trafic de cartes d'alimentation également, Jean Giorgetti, joue sa chance. Bondissant pardessus le box des accusés, il réussit à s'enfuir du Palais de Justice. Ses gardiens se lancèrent à sa poursuite et, après avoir vidé sur lui leurs revolvers, désespérément de le rejoindre, lorsque le fuyard, dans sa précipitation, heurta violemment un mur et tomba k.o. par le choc.

Ses anges gardiens n'eurent plus alors qu'à le cueillir.

Un P.G. allemand contemplait l'extérieur de la prison d'Amiens avec insistance... *...On l'y fait entrer*

AMIENS, 22 août (dépêche *Paris-Presse*). — Un prisonnier de guerre allemand contemplait avec insistance, la maison d'arrêt d'Amiens, de l'extérieur.

L'édifice n'a rien qui justifie un si minutieux intérêt.

Ainsi ce curieux touriste, amateur de monuments qui ne sont pas historiques, attira l'attention d'un gendarme qui découvrit qu'il s'agissait d'un P.G. évadé d'un camp américain.

Introduit aussitôt dans la prison, l'Allemand pourra y connaître l'autre aspect de son architecture.

BIENTOT DANS Paris-presse un feuilleton passionnant d'Albert JEAN

L'AMAZONE AUX CHEVEUX DORÉS

LES LETTRES ET LA VIE

par

Gérard BAUËR

Sur le Congrès de Vienne

M. Harold Nicholson, qui est à la fois un homme politique, un diplomate et un écrivain (c'est une réunion de talents en un même homme assez fréquente en Angleterre), vient de publier à Londres un livre sur *Le Congrès de Vienne* qui a tout de suite recueilli le plus vif succès. Ce n'est pas surprenant: le sujet est d'actualité, et l'on peut regretter qu'un historien français n'ait pas songé à le traiter de son côté. M. Jules Bertaut, après la réussite de son récent *Talleyrand*, eût certainement mené à bien une telle entreprise : son sens du portrait et de la chronique eût trouvé dans les fastes de ce Congrès de savoureuses occasions de s'exercer. Et le public eût recueilli avec faveur le détail de ce Congrès où l'on n'a point fait que s'amuser, où l'on a travaillé aussi et durant lequel une coalition a rencontré une fois de plus ses faiblesses.

L'histoire de cette dissension forme le thème essentiel du livre de M. Harold Nicholson. Je ne crois pas que beaucoup de lecteurs français auront la possibilité de le lire (il est déjà épuisé en Angleterre), mais ils seraient déçus s'ils cherchaient, cette fois, sous la plume du fin auteur du *Plaisir de plaire* un mémorial des plaisirs viennois en 1815. Ils tiennent deux ou trois pages du livre et c'est tout ; le reste de l'ouvrage, qui s'étend de 1812 à 1822, étant consacré à ce que l'auteur appelle lui-même « l'examen des causes qui créèrent la dissension des Etats temporairement unis ». M. Harold Nicholson, qui a écrit aux lendemains de l'autre guerre un livre — *Quand on faisait la paix...* — où il blâmait visiblement pour sa dureté le traité de Versailles, est revenu, comme il se doit, sur ses illusions et il regrette aujourd'hui que les Alliés n'aient pas plus strictement veillé à la durée de ce traité et à son application. Mais c'est le sort des coalitions de se désunir après les guerres et de faciliter par leur désunion la restauration de leur ennemi ou ses récidives. M. Harold Nicholson montre fort bien ce qui, à Vienne, opposa l'Angleterre et la Russie et toutes les occasions qui furent ainsi offertes à Talleyrand de garder à la France des chances d'avenir que sa défaite ne lui permettait pas d'espérer.

Le Congrès, on le sait, n'alla pas jusqu'à sa conclusion. Ses fêtes et ses négociations furent soudainement interrompues par l'évasion de Napoléon. Metternich a raconté lui-même comment il l'apprit au matin du 7 mars 1815, il avait discuté une partie de la nuit avec des membres du Congrès et avait recommandé qu'on ne le réveillât pas. A 6 heures du matin, son domestique déposa un pli urgent sur sa table. Très las et voulant encore dormir, Metternich ne l'ouvrit qu'à 7 heures et demie. C'était une dépêche du consul de Gênes qui l'avisait du départ de l'Empereur et de son débarquement probable sur les côtes de France...

Congrès brillant et mouvementé. Epoque exceptionnelle ! Pour qui souhaiterait en retrouver l'atmosphère, signalons quelques livres importants : *Les Mémoires de Metternich* (Plon, édit.), la *Correspondance* de Talleyrand, *Les Mémoires du baron de Vitrolles* (Plon), *Les Dessous du Congrès de Vienne* par le commandant Weill (Payot) et les plaisants « souvenirs » du *Congrès de Vienne*, du comte de La Garde-Chambonas publiés par le comte Fleury (Emile Paul, édit.). Ce dernier recueil est surtout anecdotique, mais il est celui qui présage le mieux le film qui, plus encore que l'histoire, aura nuancé dans les esprits ce fameux rendez-vous de têtes couronnées, de diplomates et de belles intrigantes.

UN BANANIER sur votre balcon ?

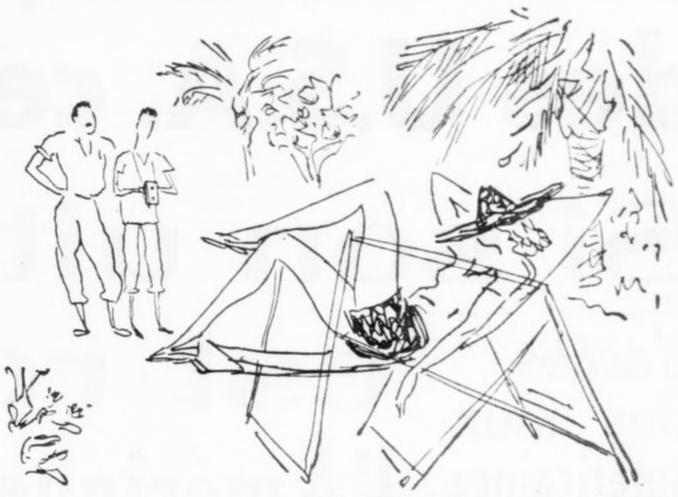
Il n'y a encore qu'un bananier en France, mais il autorise toutes les espérances. On le voit près de Saint-Tropez, à Grimaud.

On se le montre, vous pensez bien. Il balance aimablement ses palmes sous lesquelles s'abritent plusieurs régimes mûrissants. J'ai mangé une de ses 84 bananes. Elle était succulente.

Puisque la culture en est possible en France, plantez donc un bananier sur votre balcon, pour voir...

AU SOLEIL, SUR LA COTE

Maurice Chevalier rêve de ses prochains livres...



...et *Mistinguett* rêve du passé

par **Nelly HUCHET** *(dessins de KIFFER)*

APPROCHER, à si peu de distance, ces deux souverains du music-hall, Mistinguett et Chevalier, est pour un jeune une fameuse aubaine.

Les entendre raconter leurs souvenirs c'est assister à l'évocation d'un monde prestigieux, celui du music-hall d'avant la guerre de 1914, Mayol, Polin, Fragson, Dranem... Ils ont l'un et l'autre approché tous les grands Parisiens depuis près d'un demi-siècle. Et les souvenirs qu'ils animent se marquent de leur personnalité. Quel sel dans ce propos de Miss : « Ma grand'mère m'avait expressément défendu de passer devant Maxim's, ce repaire de filles perdues. Et comme je ne voulais pas être perdue, je faisais un détour... Mais, depuis, j'y suis allée (clin d'œil)...et j'aime bien cette boîte-là ! »

Miss se défend d'avoir fréquenté Mmes Liane de Pougy et Emilienne d'Alençon, comme d'ailleurs d'avoir connu toutes celles ou tous ceux qui lui déplaisent. Elle livre volontiers cette recette qui lui paraît toute simple : « Avec les rois je suis reine, avec les humbles je suis humble... » Combien de femmes peuvent-elles se vanter de cela ?

« La Mistinguett » (c'est le nom de la villa de Miss), est bourrée d'amis. Ne dit-on pas, sous le manteau que l'un d'eux, hautement titré, serait le propre fils de Miss ?

Maurice, écrivain

Il y a un trait d'union rêvé entre « la Mistinguett » et « la Louque » (Maurice Chevalier a ainsi nommé sa villa, du surnom que tout enfant déjà il donnait à sa maman). C'est le livre de Maurice « Ma route et mes chansons » où il est largement question de « Miss », d'une façon si tendrement admiratrice.

Lui est tout fier de son œuvre. Sa fierté est encore un peu étonnée, car les éloges qui s'amoncellent au sujet de ce livre consacrent un talent d'écrivain auquel il n'osait pas croire.

Maintenant, il y croit. Et cela lui fait dire : « Que cette espèce de soupape arrivant à ce point de sa carrière l'empêchera de « surir ». Maurice Chevalier, grande vedette de music-hall et de cinéma, n'a pas fini de nous surprendre. Le voilà qui évolue et qui, après avoir mêlé à son tour de chant ces espèces de petits monologues personnels, nous offre sa prose, bien à lui, drue, sincère, truffée d'images, de comparaisons qui font « mouche ».

Encouragé par ce premier succès il prépare un second tome qui reprendra ses souvenirs au point de la route où il les a laissés (1916), pour les mener jusqu'à présent. Maurice compte le faire illustrer par Kiffer, à qui il doit ses meilleures affiches et un saisissant album de pointes sèches. Par la suite il veut écrire presque chaque année un livre — probablement sous la forme d'un journal qui traduira selon son optique, les événements auxquels il aura été mêlé.

Les souvenirs de Miss

Miss sourit et montre ses dents en disant : « Peut-être... » lorsqu'on parle devant elle des projets littéraires de Chevalier. Elle parle d'autre chose... mais revient bien vite à Maurice. Alors ses yeux brillent d'un éclat tout spécial et elle ne cache pas qu'il représente pour elle un beau souvenir. Elle dit :

« Si je devais établir son pédigrée (sic) je parlerai d'abord de son honnêteté. Et pourtant, dans ce métier... avec la jolie petite gueule qu'il avait !... »

Miss appelle ses chiens, deux caniches noirs « QQ » la mère et « Titine » la fille. Elle mouille ses lèvres et sourit de ce sourire grave des yeux qui double et complète le fameux « sourire des dents ». Miss est prête pour le photographe, Miss et ses célèbres jambes.

Maurice Chevalier, lui, est plein de projets sérieux. Outre son tour de chant et des projets cinématographiques, outre sa nouvelle et mordante passion : écrire, il lit beaucoup et se promet de s'intéresser bientôt à la peinture. Il questionne, écoute et parle peu.

Il y a des points communs évidents entre ces deux êtres pittoresques qui furent si proches, que la vie sépara en les laissant amis : une jeunesse intérieure qui les tient toujours tournés vers l'avenir, une galeté que la gravité du regard atténue parfois mais ne dément jamais.

Deux forces en eux. La confiance dans leur étoile et une volonté acharnée.

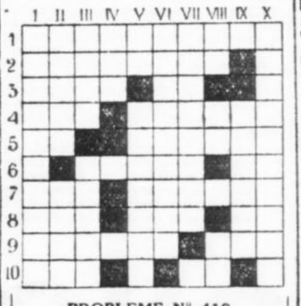
N'est-ce pas cela la leçon de ces deux vies ?

DÉCOUVERTE d'un AMI

UN CONTE INEDIT DE **Jacques CERVIERES**

— Ah, tiens ! Comment allez-vous ?
— ... Bonjour. Merci. Et vous-même ?
— Mais on ne vous voyait plus. Vous demeurez toujours à Méry ?
— Toujours. Et vous ?
— Je suis à Saint-Leu, depuis un an déjà. Cela abrège d'un quart d'heure mon trajet.
— C'est appréciable.
— Votre famille se porte-t-elle bien ?
— Pas mal, merci. Et la vôtre ?
— Ma feme a été assez souffrante.
— Oh !
— Laurette s'est offerte une rougeole. Cette petite aura tout eu.
— Les enfants !
— Jean vient d'obtenir le certificat d'études, avec mention bien.
— Félicitations.
— Dites-moi donc ce qu'est devenu ce grand monsieur au long nez que je voyais toujours à la gare en votre compagnie ?
— Un grand monsieur au long nez ?
— Coiffé d'un feutre à l'artiste.
— Il n'était pas grand, ce monsieur ; plutôt petit... Il est mort.
— Le pauvre ! Il s'occupait de tableaux, je crois ?
— Non, de vernis pour la marine.
— Tiens ! Nous avons pris un bock, un jour, à la jour du Nord. Il m'a parlé finement de peinture moderne. Il était intéressant.
— Ce train se traîne ! Quand aurons-nous la ligne électrique ?
— On nous la promet toujours...
— Dites-moi... Ça va vous paraître idiot. Mais... voulez-vous me rappeler votre nom ? Je le cherche depuis que nous parlons, et pas moyen de m'en souvenir !
— Ça, par exemple !
— Pourtant, je me souviens très bien de vous. Vous riez ?
— Dame ! nous nous connaissons depuis plus de dix ans !
— Oui. Je sais. C'est inouï !
— Nous nous sommes même tutoyés, jadis, et appelés par nos prénoms ! Nous avions vingt-cinq ans !
— Vingt-cinq ans !
— Enfin, regardez-moi ! Essayez de vous souvenir !
— Eh bien ! mon nom, je vais vous le dire. Mais, apprêtez-vous à bondir.
— Le prénom d'abord... Théo... Alors ? Non ? Théodore !!!
— Théodore !... Attendez : Théodore ?...
— Ça ne vous dit rien ?
— Une seconde !... Théodore ?...
— Théodore Verniel, farceur !
— Ah, nom d'un chien ! Ce vieux... Théodore Verniel ! Verniel Théodore... Eh bien !... Ça ne me dit rien non plus !
— Ah ça, non ! Ça devient grave ! Verniel, le fils du notaire, le frère d'Eugénie !
— Le fils du notaire ? Le frère d'Eugénie ?
— Le cousin du colonel Pasdeloup !
— Le cousin du... ?
— Celui qui embrassait son cheval sur la bouche, que vous en riiez tant !
— Nom de nom : à la fin ! Je n'ai jamais connu de colonel, ni d'Eugénie, ni de cheval ! Je ne suis pourtant ni ivre ni fou !
— C'est bon, mon vieux Dupuis. N'en parlons plus. Du calme !
— Comment dites-vous ? Dupuis ? Mais je ne suis pas Dupuis ?
— Vous n'êtes pas Charles Dupuis, vous ?
— Je suis Eusèbe Delorme, moi !
— Ah ! Ça !!!
— Oh ! Je ne sais comment m'excuser ! monsieur. Mais... vous descendez à Saint-Leu ? Moi, à Méry. Contez-moi donc l'histoire du colonel et de votre sœur Eugénie... A mesure, je vous récupérerai, et vous ne tarderez pas à redevenir mon ami d'enfance. J'aime à sortir de ma peau, c'est le seul voyage pour lequel on ne vous taxe pas ! Un ami qu'on retrouve est un bienfait des dieux...

MOTS CROISÉS



PROBLEME N° 419

HOR. — 1. Boutiquier. — 2. Joignons les bouts. — 3. Habitant d'un vieil empire. Génisse renversée. — 4. La petite blanche se fait rare. Fameux docteur juif. — 5. Souvent suivis par les coutumes. Soudard. — 6. Entourait naguère le canard. Affirmation. — 7. Echoit au veinard. Encombrant. — 8. Divinité nordique. Anagramme de sel. Fin d'un jour ouvrable. — 9. Administrateur. Préfixe novateur. — 10. Trio de voyelles. Appris.

VER. — I. Sert à dissimuler. — II. File doux. Risquée. — III. L'élégante en est esclave. Enlèvera. — IV. Logis pour une poule. — V. Conjonction. Elèvent. — VI. Il fut un grand ami de la France. — VII. D'une antique colonie consacrée à Vénus. — VIII. Carte Initiale d'un jurisconsulte. Dépouillé. — IX. Ancien nom d'une magistrature. — X. Division en trois parties.

SOLUTION DU PROBLEME N° 418

HOR. — 1. Grivèlerie. — 2. Ramonage. — 3. Appui. Ides. — 4. Maravédis. — 5. Rieger. — 6. Assied. — 7. Insu. Erres. — 8. Roi. Are. V. O. (Victor Orsel). — 9. Ebotn. Epoi. — 10. Nasiller.

VER. — I. Grammaires. — II. Rapa. Snob. — III. Impression. — IV. Voua. Iu. Ta. — 5. Enivré. Ans. — VI. La. Elder. — VII. Egide. Réel. — VIII. Rédiger. PL. IX. ESE. Evoé. — X. Eus. Rasoir.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

REUNIONS

Enghien (Trot). Deux prix.

MUSÉES

10 h. à 17 heures, **Musée d'Art Moderne** : La Tapisserie française.
Jeu de Paume : 120 peintures de l'Ecole anglaise.
Orangerie : Chefs-d'œuvre des collections retrouvées en Allemagne.
Palais-Berlitz : Affiches de guerre.
Petit-Palais : Chefs-d'œuvre de la peinture française du Louvre, des primitifs à Manet.
Archives Nationales : Exposition de la diplomatie.

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra	Relâche.
Alhambra ... 20,45	On cherche un roi.
Ambigu	Relâche.
Antoine 21	Dix Petits Nègres.
Bouf.-Par. ... 20,15	Les J 3.
Ch. de Roch.	Relâche.
Châtelet 20,15	L'Aiglon.
Edouard - VII 20,45	Derniers Seigneurs.
Gramont 21	Revolver de Venise
Hébertot 20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour 21	Heure de la vérité.
La Bruyère ... 21	Etienne
Marigny 21	Arsen. et vieil. dent.
Michel 21	Q. le diable y serait.
Mogador 20,45	No No Nanette.
Monceau 20,45	M. de Falindor.
Moncey 21	Dern. marc du trône
Noctambules 21	Les Incendiaires.
Palais - Royal 21	Desc. on y. demande
P. St-Mart. ... 21,15	Surprises du divorce.
Th. Ch.-Elys.	Relâche.
Th. de Paris 21	Rebecca.
Th. de Poche 21	David et Bethsabée.
Ex-Colombier 21	Le Carthaginois.

CHANSONNIERS

Aux 3 de Heur. 22	Rade la Paix.
Deux-Ânes ... 21	Du beau, du bon, du baudet.
Rav. Républ. 21	Groffe, Cathy, Betty

MUSIC-HALLS

A.B.C. 20,45	Folle de Revue.
Cas. Montp.... 20,45	Un amant par étage.
Cas. de Paris ...	Paris extra-dry.
Etoile 20,45	Une femme par jour.
Fol.-Bergère 20,45	C'est de la folie.
Luna Park	Attract. Dancing.
Mayol 21	Belles de Paris.
Tabarin ... 20,30	La Joie renaît.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

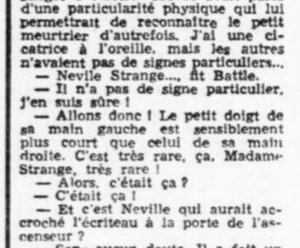
Auberi ..... 14 à 24 (ttes 2 n.)	L'Idiot.
Cinépresse Clichy, Kaspail, Républiq., Fernes, perm.	Chass. chez Maxim's
Colisée, 14, 17, 20.	L'Idiot.
Eldorado, perm. ...	Le Corsaire.
Impérial 14, 16, 18, 20	Insaisiss. Frédéric.
Mariv., 14, perm.	Tombé du ciel.
Moulin-Rouge ..... perm.	Insaisissab. Frédéric.
Pagode, perm.	Ramuntcho.
Palais de Glace ... perm.	La Bataille de Caen.
Portiq., 14, 17,30. 21	Un ami v. ce soir.
Radio-Cité Bastille et Montparn.	Chass. chez Maxim's
Royal Haussmann. (Stud.), perm.	Duch. de Lang.
Studio 28, 15, 20,40	Rosier Mme Husson.
Ursulines, 15, 20,45	Opéra de 4 sous.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs 14,45, 20,30	Victoire sur la nuit.
Artistic, 14,30, 20,30	Printemps de la vie.
Avenue, perm. ...	Ass. sur la mort.
Balzac, perm.	Nuits birmanes.
Biarritz, perm.	Obsessions.
Bonaparte 14,30, 20,30	Intermezzo.
Broadway, 14 à 24.	Faucon maltais.
Caméo, 12 à 24 ...	La Folle alouette.
Cinéac Mad, perm.	Festival Charlot.
Cinémonde-Opéra..	Ret. homme invisib.
Ciné-Opéra. 14,30, 16,30, 20,30	Le Châtiment.
Clichy-Pal., perm.	Lady Hamilton.
Elysées-Cinéma ... 14,30 16,30, 20,30	Symph. mag.
Empire, perm. ...	Grande aventure.
Ermitage, perm. ...	Murder my sweet.
Gaumont-Théâtre.. 15, 17, 20,45	Festival Charlot.
Helder, 15, 20,30 ...	Nuits birmanes.
Lord-Byron 14,15, 16, 20,45	S. le ciel d'Argent.
Madeleine, perm....	Q. ét. vert. m. vallée
Marbeuf 14,30, 17,20, 20	Citizen Kane.
Max-Linder 15, 20,45	Geronimo p.-Rouge.
Napoléon, perm. ...	Le Magicien d'Oz.
Normandie 14, 16, 20,30	Od. Dr. Wassel.
Olympia, perm. ...	Fils de Monte-Cristo
Palais Rochech. ...	Lady Hamilton.
Paris, perm. ..... 14, 24 h.	Laura.
La Royale, perm.	Ret. homme invisib.
Roya Haussmann, (Mêlies) perm....	Voleur Bagdad.
Rad.-Ciné-Op. 15, 17, 21,30	La Vipère.
Triomphe, 14, 24.	Fruit vert.
Vivienne, perm. ...	Nuits birmanes.

FILMS ETRANGERS DOUBLÉS

Ciné-Pr. Ch.-Ely. 14 à 24 h.	Pinocchio.
Cinéph. Mont. ... perm.	Raffles.
César, perm.	La Vipère.
Corso perm.	Les Chevaliers.
Delambre, 14, 20,30	Furie.
Français, perm. ...	Le suspect.
Gaîté Rochech. ... perm.	Les Pentes Pestes.
Gaumont-Palace ... 14, 16, 20,30	Mille et une nuits.
Paramount ..... 13 à 24 h.	Ass. sur la mort.
Rex, perm.	Cavalier du désert.
Royal Haussmann.. (club), perm.	Pinocchio.
Scala, perm.	Nuits birmanes.



CHAMPI
Villa d'Este
3, rue Frédéric Mistral
PORTE MAILLOT

MARIGNY SOIR, 21 h. (sauf mercredi) MATINÉE : Dimanche, 15 h.
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

AUX DEUX ANES. — A partir de dimanche prochain les deux matinées seront rétablies (14 h. 30 et 17 h. 30).

Germaine Roger et Armand Bernard, les sympathiques pensionnaires du Couvent des Hirondelles, de retour de vacances, reprendront leur rôle, à la Gaîté-Lyrique, le samedi 31 août, dans *Mam'zelle Nitouche*, la plus gaie des opérettes françaises.

Théâtre Gramont
LE REVOLVER DE VENISE
t.l.s. (sf lundi), 21 h. Dim. mat. 15 h.

● C'est à partir du 1er septembre que le Théâtre-Ecole reprendra ses cours donnés par M. Samson Fainsilber.

AMBIGU DEMAIN SOIR
PREMIERE REPRESENTATION
FREDDY LA VALISE
vaudeville en 3 actes
Avec RELLYS

Le Cabaret exotique
LA CABANE CUBAINE
danseuses créoles
et l'orchestre CASTELLANOS
42, rue Fontaine TRI 16-58

● La direction du théâtre Verlaine nous informe qu'elle reprendra le cours de ses représentations « Le Bal des pompiers », dans lequel Claude Dauphin fera sa rentrée, à partir du samedi 24 août en soirée, à 21 heures, et dont la retransmission à la radio nationale aura lieu le mercredi 28 août en soirée.

CAMEO
CLAUDETTE COLBERT
RAY MILLAND
LA FOLLE ALOUETTE
(SKYLARK, VO)
FILMS PARAMOUNT

L'HEURE ZERO

GRAND ROMAN INÉDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
Traduit de l'anglais par MICHEL LE HOUBIE

SUR ce point particulier, remarqua Battle, il a été très fort. Il a tellement proclamé que c'était lui qui avait eu l'idée de cette rencontre que tout le monde était persuadé du contraire !

— Alors, continua Audrey, je suis venue ici.., et ce fut comme une sorte de cauchemar. Je savais qu'il allait arriver quelque chose, je savais que Neville le voulait et que je serais la victime de ce qui allait se passer. Mais j'ignorais ce que ce serait. J'ai cru pour de bon que j'allais devenir folle ! La peur me paralysait. Je vivais comme dans un de ces rêves où une catastrophe vous menace alors que vous ne pouvez pas bouger... Je ne compris pas tout de suite ce que signifiait pour moi l'assassinat de lady Tressilian. Je ne soupçonnais même pas Neville. Je le savais indifférent aux questions d'argent et l'idée qu'il aurait pu commettre un crime pour hériter de cinquante mille livres m'aurait semblé absurde si elle m'était venue à l'esprit. Quand le pauvre Monsieur Trèves nous raconta l'histoire de cet enfant qui avait tué un de ses camarades, j'y pensai longuement, mais encore sans songer à Nevile. Trèves avait parlé d'une particularité physique qui lui permettrait de reconnaître le petit meurtrier d'autrefois. J'ai une cicatrice à l'oreille, mais les autres n'avaient pas de signes particuliers...

— Neville Strange..., fit Battle.

— Il n'a pas de signe particulier, j'en suis sûre !

— Allons donc ! Le petit doigt de sa main gauche est sensiblement plus court que celui de sa main droite. C'est très rare, ça, Madame Strange, très rare !

— Alors, c'était ça ?

— C'était ça !

— Et c'est Neville qui aurait accroché l'écriteau à la porte de l'ascenseur ?

— Sans aucun doute. Il a fait un saut au Balmoral pendant que Royde et Latimer buvaient ici avec Trèves. Simple et pratique !... Et j'ai idée qu'il nous serait impossible de jamais prouver qu'il y eût crime !

Audrey frissonna.

— Voyons ! fit Battle d'une voix douce. C'est passé maintenant... Continuez !

— Il y a des années que je n'ai tant parlé !

— En quoi vous avez peut-être eu tort... A quel moment avez-vous commencé à deviner le jeu de Neville ?

— Je ne le sais pas exactement, mais ce m'est venu tout d'un coup. Son innocence à lui était reconnue. Les soupçons ne pouvaient plus porter que sur nous. Et je l'ai vu qui me regardait... Il y avait dans ses yeux comme une joie mauvaise et j'ai compris !... C'est alors que...

Elle s'interrompit brusquement.

— C'est alors que ?

— C'est alors, dit-elle lentement, que j'ai pensé qu'il valait mieux en finir tout de suite...

L'inspecteur hocha la tête.

— N'abandonnez jamais la partie ! C'est ma devise !

— Vous avez raison, je n'en disconviens pas !... Mais vous ne savez pas ce que c'est que d'avoir eu peur pendant des jours et des jours ! On n'ose plus faire un geste, on ne pense plus, on ne réfléchit plus ! On sait qu'une catastrophe va s'abattre sur vous... et on l'attend !... Et quand elle survient...

Elle sourit.

— Quand elle survient, poursuivit-elle, on se sent soulagé ! Il n'y a plus qu'à attendre, il n'y a plus à avoir peur ! C'est arrivé ! Vous allez dire que je suis folle, mais j'ai été heureuse que vous m'arrêtiez ! Neville avait ce qu'il voulait. Je n'avais plus rien à redouter de lui. Quand j'ai suivi l'inspecteur Leach je me sentais en sécurité...

— C'est un peu pourquoi nous vous avons arrêtée, dit Battle. L'homme était fou. Je tenais à ne pas vous laisser à sa portée. D'autre part, comme je voulais provoquer son effondrement et ses aveux, il me fallait lui donner confiance. Son plan réussissait, il en avait l'impression. Plus il tomberait de haut, plus la réaction serait vive !

— Mais s'il n'avait pas avoué ?

— Il est certain que nous n'avions pas beaucoup de preuves contre lui. Nous possédions le témoignage de Mac Whirter, qui, au clair de lune, avait vu un homme grimper à la corde. Il y avait la corde elle-même, rangée au grenier et encore légèrement humide... Car il pleuvait, cette nuit-là, vous savez...

Il la regarda longuement, comme s'il attendait qu'elle dît quelque chose.

Comme elle se taisait, il poursuivit :

— Enfin, il y avait le complet gris. Neville Strange s'est déshabillé dans l'obscurité sur la plage d'Easterhead Bay, cachant ses vêtements au creux d'un rocher. Le sort a voulu qu'il jetât son veston sur un poisson mort, à moitié putréfié, amené là par le flot. D'où, sur l'épaule, une tache... qui sentait très mauvais. C'est cette odeur qu'avait perçue Ted Latimer en jouant au billard avec Nevile, qui avait gardé son imperméable. Latimer nous a dit que cette odeur provenait peut-être de la tuyauterie défectueuse de l'hôtel, mais cette hypothèse, c'est Nevile qui l'avait émise d'abord. Par la suite, il réfléchit que cette tache pouvait constituer un danger et, sans attendre, il porta son veston chez le teinturier. Bêtement, il n'y a pas d'autre mot, il ne donna pas son nom, mais le premier qui lui vint à l'esprit, un nom qu'il avait vu sur le registre de l'hôtel, celui de Mac Whirter. De sorte que c'est à notre ami que le complet fut remis par la suite. Comme il a la tête sur ses épaules, Mac Whirter fit un rapprochement entre ce veston taché et l'homme qui grimpait à la corde. On marche par inadvertance sur un poisson mort, on ne se couche pas dessus. Cette tache ne s'expliquait que si quelqu'un s'était déshabillé la nuit sur la plage pour se baigner. Or on ne s'amuse pas à prendre un bain par une nuit pluvieuse de septembre. Mac Whirter tira ses conclusions et... Il est très intelligent, Mac Whirter, vous savez...

— Il n'est pas seulement intelligent, dit-elle d'un ton pénétré

— Euh... peut-être !... Il vous intéresse ?... Alors, écoutez !

(A suivre.)

Paris-presse N° 71

L'HEURE O Peut-être en saurez-vous la solution demain... Mais, dès ce soir, vous pourrez assister à la surprenante pièce POLICIERE de Mme Agatha Christie : « 10 PETITS NEGRES », au THEATRE ANTOINE.

LE MEILLEUR AMI DE LA VEDETTE

DANS le film « Bella Donna », Ann Toth, nouvelle étoile de Hollywood, apparaît aux côtés de Merle Oberon de George Brent et... d'un chameau. La belle s'est prise d'amitié pour la bête, qu'elle dorlote absolument comme un petit chienchien à sa mémère.

LE POÈTE

par René BIZET

AUX relations près, un wagon de train de banlieue ressemble à un wagon de métro. Mais ce n'est pas rien que d'être en pays de connaissance, de retrouver, presque toujours à sa même place, la dactylo de Viroflay et l'huissier du ministère de Vanves-Malakoff. On se demande des nouvelles de la petite famille et du petit jardin, et vous apprenez que le poirier — « Vous savez, celui qui est contre la maison » — qu'on n'a jamais vu — donne ses premières poires juteuses, en même temps que les succès scolaires d'un neveu — « Vous savez, le fils aîné de ma sœur Henriette » — qu'on ne connaîtra jamais...

Aujourd'hui, mon habituel voisin de banquette est avec son petit garçon, un petit bonhomme de dix ans environ, blondinet, grassouillet et volontiers hilare. Présentation rapide : il s'appelle Robert et, ajoute son père : « Il est poète... »

— Ah ! Ah ! il écrit des poésies, déjà !

— Non, mais il parle en vers, tout naturellement, presque sans le vouloir. C'est curieux...

— En effet.

« Clamart ! » crie un chef de train

Et Robert de murmurer, entre ses dents :

Nous ne serons pas en retard
Les petits pois sont à Clamart.

— Ah ! vous l'avez entendu ?

— A peine...

— Plus haut ! dit le père

Et le poète de répéter d'une voix pointue son distique. L'orgueil paternel s'épanouit :

— Qu'est-ce que vous en dites ? C'est peu de chose, mais enfin... Et il n'a que dix ans...

— J'avoue que je n'ai pas bien compris ce que les petits pois.

— Mais les petits pois de Clamart, c'est célèbre, voyons...

Le moutard se rengorge.

On devrait bien baisser le store
Le soleil me tape sur le crâne.

— Pas mal, hein ?

— Mais ce ne sont pas des vers.

— Si, ce sont des vers libres quand ça ne rime pas. Oh ! mais je suis bien obligé de me tenir au courant. A votre avis... Est-ce qu'il a de l'avenir ? Parce que je ne voudrais pas contrarier une vocation.

— Bien sûr.

Nous avons dépassé Ouest-Ceinture.

Papa, faut sortir tes biftons !
On arrive dans deux minutes.

Et, avant que j'aie pu dire un mot, le train s'arrête. Je serre la main de mon voisin. Le gamin me regarde, la face fendue en deux par un rire d'Auguste, et déclame :

Le monsieur qu'était avec toi
A vraiment l'air d'une oie...

— Ah ! vers réguliers ! fait le père, triomphant.

— Oui, dis-je, vexé, mais pauvre rime.

LES SPECTACLES

Les nouvelles aventures de Donald Duck par Walt DISNEY

(Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

En Vénétie Julienne, entre les deux camps sous les armes

ITALIENS ET SLAVES ONT PEUR

et ne veulent plus croire qu'aux bruits les plus alarmistes

(De notre envoyé spécial Yves DELBARS)

JE me trouve à l'intérieur des lignes yougoslaves.

Tout à l'heure, en passant de la zone « A » dans la zone « B » j'ai vu des groupes de soutien s'installer à proximité des postes avancés qui jalonnent la ligne de démarcation.

C'est nouveau.

Jusqu'à présent, pour autant que le regard dépassait une espèce de « no man's land » entre les deux zones d'occupation, on avait l'impression de ne voir que des sentinelles isolées chargées de garder les barrières sur les routes.

A mesure que nous avançons, les signes d'une animation croissante se multiplient. Des téléphonistes installent de nouvelles lignes et vérifient les anciennes. Les fils sont peints en vert ; ils se confondent avec la nature. Quelques patrouilleurs à cheval nous croisent.

Derrière une des premières collines, à peine un millier de mètres du *no man's land*, je tombe en plein centre d'une activité qu'il m'était impossible de soupçonner.

Une centaine de jeunes soldats travaillent. C'est un des postes des plus avancés. On croyait jusqu'à présent qu'il n'était qu'un relais pour sentinelles. Il est devenu un point d'appui important. Des barbelés sont tendus. Un matériel recouvert de bâches est transporté sur de longues et étroites charrettes pareilles à celles qu'emploie l'Armée Rouge. Elles sont traînées par de petits chevaux que les sentiers rocailleux et les troncs d'arbres n'effrayent pas...

Inséparables de leurs armes

Dans des coins inattendus, près de maisonnettes isolées, ou de petites agglomérations, je découvre des soldats en uniformes de l'armée régulière yougoslave vert kaki — usagés mais propres. Ils paraissent être arrivés récemment. La plupart sont très jeunes, de taille plutôt au-dessous de la moyenne, hâlés par le soleil et le vent, mais l'air peu commode. Ils sont armés de mitraillettes courtes aux canons larges et ajourés, qu'on prendrait de loin pour de grandes flûtes.

Même en travaillant, les soldats ne se séparent pas de leurs armes qu'ils manient avec aisance. Elles sont portées en bandoulière à la main ; souvent leurs courroies sont passées autour du cou. Dans les conversations elles servent à ponctuer les paroles. Les gestes qu'elles accompagnent finissent par créer la désagréable impression d'un danger permanent qui menacerait les membres des forces régulières yougoslaves et aussi ceux qui ont l'imprudence de les approcher.

Sans pouvoir donner d'estimation du nombre de ces renforts qui s'installent ainsi à proximité de la frontière yougoslave, je dois constater que ces forces se rapprochent de la côte et de Trieste. J'ai même aperçu quelques canons.

Ces troupes régulières, composées d'ailleurs d'hommes blonds venus du Nord et qui ne ressemblent guère aux Slovènes locaux, ne sont, dit-on, que l'avant-garde d'une armée plus importante qui se trouverait à quelques heures de marche de la Vénétie.

A Trieste, où les gens sont en rapport constant avec la montagne, on l'observe avec une attention tendue. **Les rumeurs attribuent à Tito près d'un million d'hommes. La nervosité** des habitants des villes est telle que le moindre caillou arraché par le sabot des petits chevaux que **je vois un** peu partout **émeut comme le bruit** d'une avalanche.

La crainte n'est pas réservée aux seuls gens de la côte. En parlant avec plusieurs jeunes officiers, j'ai obtenu une nouvelle confirmation de cette psychose de la crainte dans laquelle vivent et les Italiens et les Slaves, tous les deux prêts à accueillir avec une crédulité absolue les bruits les plus alarmistes et les plus fantaisistes.

Un des officiers yougoslaves m'a dit, sans rire :

« Ils » préparent une attaque contre nous. Les Anglais ont amené des Polonais et des Oustachis. En même temps que l'opération contre nous, soutenue par les canons de la marine américaine, une nouvelle vague de terrorisme sera déclenchée contre nos pauvres compatriotes. Nous devons prendre nos précautions pour leur venir en aide à temps. »

Il a parlé à voix haute : par groupe, ses hommes quittent leur travail pour se réunir autour de nous. Les yeux brillent, les mitraillettes paraissent partager l'excitation de leurs propriétaires... L'assurance que le leur donne, de n'avoir pas vu un seul soldat polonais à l'est de Venise, l'affirmation que les Anglais ne songent pas à une attaque, ne persuadent personne. Les opinions sont faites.

Après avoir parcouru une région d'une trentaine de kilomètres, j'ai dû rentrer dans la zone A.

Le rideau de fer de Tito

Les avant-gardes de Tito que j'ai vues s'installer sont composées de soldats de l'armée régulière qui, le cas échéant, trouveront appui chez les Slovènes habitant la région. De plus, de nombreux partisans irréguliers et clandestins circulent. On leur attribue les attentats continuels contre les soldats anglo-saxons. Il est certain que les Yougoslaves disposent de forces numériquement supérieures à celles des Anglo-Américains, mais beaucoup moins bien armées. Tandis que les Anglo-Saxons, pour des raisons très compréhensibles, s'attachent à des démonstrations de leur puissance et montrent tout ce qu'ils ont, Tito a tendu devant sa zone à lui un voile de mystère. Tactique réfléchie ou contagion du virus du secret ?

AU CONSEIL NATIONAL DES P.T.T.

Les délégués du Comité de grève se retirent

après avoir proposé la réunion d'un Congrès national extraordinaire

Le Conseil national de la Fédération postale qui doit durer trois jours, a commencé ce matin ses travaux à 10 heures, sous la présidence de M. Fleury, secrétaire de la région parisienne.

Dès le début des travaux, une motion préalable fut déposée par M. Béreaux, secrétaire général de la région du Nord, et membre directeur du Comité national de grève, qui donna lecture d'une lettre du Comité national de grève, adressée au Conseil national.

Dans cette lettre, il est indiqué que la constitution du C.N.G. a été régulière, puisque la grève a été voulue incontestablement par les adhérents de base « qui en avaient assez des manifestations platoniques ».

Le Comité rappelle, en outre, qu'il demande la réunion, dans les plus brefs délais, d'un Congrès national extraordinaire selon des modalités fixées en commun.

Cette lecture a été écoutée dans un profond silence par les délégués, après quoi les membres du comité national de grève se sont retirés.

M. Picot, secrétaire général de la Fédération postale, développe son rapport. Il énumère les revendications qui ont été satisfaites et fait un parallèle entre la situation des employés, en octobre 1945 et actuellement.

Puis M. Picot, en réponse à la lettre du Comité de grève, propose : Convocation d'un Congrès extraordinaire, mais, afin que les travaux préliminaires ne soient pas contestés, le bureau fédéral demande le contrôle de la C.G.T. à tous les échelons ; enfin libre expression de toutes les opinions.

Envoyez-nous des livres pour l'Alsace et la Lorraine

CHAQUE jour, à la suite de l'appel de Philippe Barrès, arrivent à « Paris-presse » des livres, classiques, romans, livres d'enfants et de jeunes, ouvrages de science et d'histoire.

Lecteurs, lectrices, qui n'avez pas encore répondu, aidez nos compatriotes d'Alsace et de Lorraine à retrouver les beaux et bons livres de France que les Allemands ont systématiquement détruits.

Sur un yacht de luxe

UNE JOLIE ANGLAISE s'était "envolée" avec trois prisonniers allemands

L'escapade se termine à Calais

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

LONDRES, 22 août (par téléphone).

NON seulement les prisonniers allemands s'évadent de Grande-Bretagne à un rythme accéléré, mais ils emmènent à l'occasion de jeunes Anglaises avec eux.

La police française a fait hier un raid à bord d'un yacht de luxe, le « Lalum », qui venait de jeter l'ancre dans le port de Calais. A bord se trouvaient trois prisonniers allemands et leur charmante Egérie, Mrs Daris Blake, qui est une grande fille mince, brune, très irritée d'avoir dû interrompre sa lune de miel. Elle a fait remarquer aux policiers que le navire était ancré dans ce dock de Calais qu'on appelle « Baisson du Paradis ». Le romanesque de la coïncidence paraissait l'enchanter. Cette jeune Anglaise est assez jolie et n'a pas l'air très intelligent. Elle a laissé deux petits enfants et un mari à Twickenham. Le mari ne s'effraie pas. Il dit que Doris a toujours été une originale.

Quant au soi-disant M. Blake qui accompagnait la belle Doris sur le yacht, il s'appelle en vérité Alexander Todd, de nationalité allemande, né à Langenbert (Thuringe), le 6 octobre 1921.

Le yacht, qui était à l'ancre dans le port de Douvres, avait disparu dans la nuit de lundi à mardi. Mrs. Blake, elle, avait disparu de son domicile depuis jeudi dernier.

Les fugitifs avaient sans doute l'intention de traverser la mer du Nord, en direction de la côte hollandaise, pour gagner, de là, le littoral allemand. Mais ils avaient compté sans la tempête qui poussa leur embarcation vers Calais.

On recherchait mollement Mrs. Blake et beaucoup plus activement le yacht qui est un objet de grand luxe valant des milliers de livres sterling. Des navires et des avions étaient aussitôt lancés à la poursuite du *Lalum*. Mais la police des ports anglais est débordée, car ce navire est le sixième depuis huit jours qui disparaît mystérieusement de la côte sud-est. On a des raisons de croire que les cinq autres ont été également frétés, avec beaucoup de discrétion et d'habileté, par des prisonniers de guerre en fuite.

D'ailleurs, quand on se promène dans la campagne anglaise, on rencontre à chaque instant des prisonniers allemands par petits groupes de deux ou trois, qui se promènent sans aucune surveillance et n'ont pas l'air très occupés.

Mrs Blake a été remise par la police française aux autorités britanniques.

Votre Ravitaillement

Vos rations

A partir d'aujourd'hui : T1 : 1 litre contre ticket n° 2 (Boisson), feuille T1 d'août ; T2 : 1 litre contre ticket n° 4 (Boisson), feuille T2 d'août ; T3 : 2 litres contre tickets 2 et 4 (Boisson), feuille T3 d'août ; T4 : 1 litres contre tickets 2, 3 et 4 (Boisson), feuille T4 d'août.

LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI :

AUBERGINES FARCIES
NOUILLES A LA TOMATE
POMMES EN CAGES

Pommes en cages

Peler et vider de belles pommes et les faire blanchir entières dans de l'eau bouillante pendant deux à trois minutes.

D'autre part préparer une pâte à tarte avec 200 grammes de farine, 100 grammes de matière grasse, 1 décilitre d'eau froide et une pincée de sel. Laisser reposer pendant une demi-heure, puis l'étendre de l'épaisseur d'un demi-centimètre. Découper en rondelles et déposer une pomme sur chaque rondelle. Enfermer chaque pomme dans sa rondelle de pâte. Bien fermer puis les ranger sur une plaque beurrée, le côté de la fermeture en dessous. Dorer les dessus et faire cuire les pommes en cages au four chaud pendant 20 à 25 minutes. Les servir tièdes.

La Commission consultative de la Somme proteste contre le plan Farge

AMIENS, 22 août (dép. *Paris-presse*). — La Commission consultative départementale du Ravitaillement général proteste contre l'application du plan Farge de la viande, réservé à trois grandes villes, qui crée une inégalité entre les consommateurs.

La Commission demande la fixation à 300 grammes de la ration de viande de boucherie, la vente de la viande de porc en sus du rationnement et des prix établis par le Syndicat départemental de la Boucherie et les représentants des Syndicats ouvriers de la C.G.T.

LOTERIE NATIONALE

(25e Tranche)

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	571	5.000	8.000
	013.511	300.000	200.000
	248.071	1.000.000	400.000
2			
	33	300	400
	73	300	400
3	228.323	200.000	150.000
	012.073	300.000	200.000
	268.443	400.000	200.000
	181.753	600.000	300.000
	052.043	8.000.000	2.000.000
4	58.274	100.000	100.000
	102.034	400.000	200.000
	152.564	600.000	300.000
5	63.345	100.000	100.000
	04.785	100.000	100.000
	133.105	200.000	150.000
6	86	300	400
	86	300	1.000
	246	8.000	12.000
	130.626	400.000	200.000
	088.056	3.000.000	500.000
7	7	300	300
	17	300	400
8	58	300	400
	288	2.000	3.000
	7.918	20.000	20.000
	5.768	30.000	50.000
	5.188	50.000	70.000
	95.348	100.000	100.000
9	117.009	1.000.000	400.000
0	20	1.000	2.000
	990	10.000	15.000
	006.050	200.000	150.000
	053.590	200.000	150.000
	194.890	300.000	200.000

Prochain tirage le 28 août 1946

A chacun sa vérité

La loi électorale

L'A. R. P. intégrale sans panachage ni vote préférentiel — que propose la commission de l'Intérieur de la **Constituante à l'Assemblée — signifie que les députés seront choisis par les partis et ne seront responsables que devant eux »**, dit l'AURORE. « Les conseils généraux, qui vont **se réunir, peuvent sauvegarder une des prérogatives essentielles de** la souveraineté nationale : le libre **choix des représentants du peuple. »** « **Régime électoral inacceptable ! »** s'écrie FRANCE-LIBRE, qui ajoute : « **Tel qu'il ressort des délibérations de la commission, le statut électoral ne peut être accepté, et il ne le sera pas, même s'il est sanctionné par l'Assemblée. Il porte une trop grave atteinte à la liberté de vote des citoyens.** » Que l'opinion réagisse, c'est bien ce qui préoccupe M. Léon Blum, dans LE POPULAIRE : « **Qu'arriverait-il si le second projet de Constitution devait subir le sort du premier et si, pour la seconde fois, le vote de l'Assemblée devait être cassé par le vote du peuple, si, pour la seconde fois, le suffrage universel devait désavouer ses mandataire ?** » Pas de transactions entre les partis, donc, à l'Assemblée, « **si la transaction sur laquelle on demande au.: partis de se rassembler représente « l'autre danger », l'abandon de ces principes de la démocratie, qu'il s'agit précisément de préserver.** » LA DEPECHE proclame que c'est pour réfabriquer ces « **libertés républicaines, libertés essentiel** » sans lesquelles il n'y a pas **d'émancipation humaine, que M. Edouard Herriot dépose un projet de loi tendant à rétablir la commission du Suffrage universel... La loi électorale rejetée, si elle était reprise, aboutirait à remplacer les représentants du peuple par des fonctionnaires de parti.** »

La saisie anglaise de la métallurgie allemande

EN France, où le problème du charbon — lié à celui de l'acier — est l'un des plus dramatiques qui se pose, dit l'AURORE, l'inquiétude sera grande. Les Alliés n'ayant pas encore fixé leur politique commune vis-à-vis de l'Allemagne, « **chacun d'eux a tendance à opérer dans sa zone comme en pays conquis.** » Mais « **chacun entretient et encourage l'industrie allemande, lui permet de garder sa puissance, en attendant que l'Allemagne, jouant les Alliés d'hier, les uns contre les autres, reprenne son indépendance, avec son potentiel de guerre intact.** » Or, dit l'AUBE « **N'oublions jamais !... L'Etat prussien est, au sens étroit du mot, un monstre. Né dans le vide et pour la seule conquête, il est voué à la conquête permanente. Qu'il faille le détruire avant tout, pour créer ensuite une nation allemande capable de vivre parmi les autres et non pas contre elles, c'est peut-être l'impératif le plus catégorique de l'histoire.** »

TROIS HEURES APRES LEUR CRIME TROIS ASSASSINS SONT ARRETES

Grâce aux empreintes digitales qu'ils avaient laissées, les auteurs de l'assassinat de Mme Rosalie Cussac, cette septuagénaire trouvée étranglée le 14 août dernier dan son café, 1, rue de Chéroy, ont été identifiés trois heures après la découverte du crime.

Et après une semaine d'enquête ils viennent d'être arrêtés. Le premier, un nègre, Mamadou Dialo, âgé de 24 ans et originaire de Guinée française, fut retrouvé dans les milieux nord-africains de la rue de la Charbonnière.

Le second l'Algérien Larbi Boumaha fut arrêté dans un bar, 18 bis, rue de la Charbonnière. Il opposa une vive résistance aux policiers et appela à l'aide une trentaine de ses compatriotes qui consommaient dans le bar. Une violente bagarre se déroula, au cours de laquelle l'inspecteur Courchamp fut légèrement blessé.

Enfin, 1 troisième complice, l'Algérien Sebooul, a été arrêté au Havre, au moment où il se disposait à s'embarque ; car Sebaoui est navigateur.

Mme LA GUARDIA EST A PARIS INCOGNITO

Mme La Guardia, femme du directeur de l'U.N.R.R.A., est arrivée à Paris avant-hier. Voyageant incognito, elle est venue rendre visite à quelques amis dans la capitale. Au siège de l'U.N.R.R.A., place de la République, on déclare tout ignorer au sujet du séjour de Mme La Guardia, même le nom de l'hôtel où elle est descendue. On ne sait si son mari, qui se trouve actuellement à Varsovie, a l'intention de venir la rejoindre bientôt.

Une enquête objective de "Paris-presse" en Afrique du Nord

L'ALGÉRIE MALADE a eu trop de médecins

(Suite de la première page)

Or, trop rarement, les colons, pris dans leur ensemble, n'ont voulu soutenir loyalement les quelques efforts de l'administration en faveur du relèvement des masses musulmanes.

Les masses musulmanes qui ne sont pas si bêtes ont fort bien senti cette hostilité active ou larvée. Aujourd'hui elles réagissent et elles réagissent violemment dans le sens racial en rendant l'Européen responsable des fautes d'un seul cian.

Si une telle situation se prolongeait, le malaise qui n'est encore que superficiel empirerait rapidement.

La population européenne des villes est lasse de faire les frais d'une politique qui est à l'origine du conflit racial. Les raisons de la querelle qui oppose Musulmans et colons lui échappent.

Née sur le sol de l'Algérie, venue de France ou de l'étranger, cette population constitue une classe moyenne laborieuse qui forme les cadres industriels et l'armature administrative et commerciale d'un pays dont le splendide essort fait l'admiration du monde.

Donc, tout le monde est d'accord : la politique française en Algérie est à reconsidérer. Le mal est profond mais il n'est pas sans remède.

Les partis politiques prétendent chacun posséder la solution idéale et depuis cinquante ans le gouvernement hésite et tâtonne.

Il faut en finir. Il faut donner à l'Algérie un statut définitif immuable, fixer avec précision les limites du possible, dire non avec fermeté aux revendications absurdes.

Il ne convient pas plus de rejeter le programme du Manifeste que de l'adopter d'enthousiasme. Il y a dans son principe des contre-vérités qu'il faut réfuter et des réformes qu'il faut adopter.

Les Européens ont des intérêts légitimes qui doivent être défendus, les Musulmans expriment des desiderata dont on doit tenir compte.

Comme les uns et les autres sont condamnés à vivre ensemble, il convient de chercher à les unir au lieu d'accentuer leurs rivalités.

L'Algérie, terre française

L'arbitrage souverain de la France peut et doit concilier les thèses qui s'affrontent, mais cet arbitrage doit s'inspirer d'un principe qui ne peut être mis en discussion : l'Algérie n'est pas une colonie, mais une terre française.

L'annexion juridique conforme au droit international a été reconnue fondée et acceptée, il y a cent ans, par toutes les nations. La Charte de l'Atlantique ne saurait servir de prétexte pour prendre en considération les revendications d'une population musulmane qui, historiquement et géographiquement ne constitua jamais un peuple algérien.

Et si l'Algérie fut longtemps une île, bordée au nord par la Méditerranée, au sud par le Sahara, les progrès du modernisme et les développements de la civilisation l'ont intégrée de telle sorte à la métropole qu'on ne saurait plus l'en détacher sans provoquer la rupture d'équilibre de tout un système politique, économique, financier, militaire.

Si la qualité de département français ne peut plus lui être retirée, il est toutefois évident qu'un statut spécial s'impose pour l'Algérie comme il s'est imposé pour l'Alsace à une certaine époque.

Que l'on supprime le gouverneur général pour le remplacer par un ministre responsable, que la citoyenneté française soit accordée avec ou sans le statut personnel des Musulmans, qu'un Parlement fédéral ait des attributions plus ou moins étendues, que le droit de vote soit universel ou gradué, c'est à voir, à discuter.

Politiquement, le problème est facile à résoudre. Il se complique seulement quand on le place sur le terrain religieux pour lui faire prendre, du fait d'aberrations particulières, un masque racial.

Si l'on veut bien considérer que les Amis du Manifeste sont les premiers à réclamer l'application à toutes les religions du principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, si l'on veut bien admettre qu'il n'y a pas de statut personnel coranique et qu'un Musulman peut être soumis à la loi française sans trahir son culte, on ne voit pas bien quels arguments peuvent encore militer en faveur d'une nationalité algérienne dont l'arbitraire, échafaudé sur un non-sens, prendrait l'aspect d'une hérésie rétrograde.

Le réveil du monde arabe et la victoire des démocraties ont pu faire croire aux élites algériennes musulmanes qu'elles pouvaient lancer aux Nations Unies un pathétique appel en faveur de la liberté. Mais le prétendu colonialisme dont elles se disent victimes ne relève que d'un règlement de discipline intérieure qui peut très bien être modifié à Paris sans passer par San-Francisco.

Troubles de croissance

Les abus dont ont souffert les masses musulmanes, le dénuement dans lequel elles se trouvent encore, le peu d'avantages politiques et sociaux dont elles jouissent sont dus à des troubles de croissance et non au maintien systématique d'un principe d'asservissement.

L'Algérie a grandi trop vite pour un peuple qui n'était pas préparé à recevoir d'un coup tous les avantages de la civilisation.

C'est à la France qu'il appartient de la guider sur le chemin de l'émancipation. Et si la France a été desservie parfois par des serviteurs incapables ou indignes, elle a tout de même accompli, grâce à des êtres d'élite, l'essentiel de sa mission.

Qu'ils soient fonctionnaires, ingénieurs, militaires, administrateurs de communes mixtes, spécialistes des Affaires musulmanes, médecins, professeurs ou lampistes, il suffit à ces hommes de faire honnêtement leur métier pour trouver dans l'utilité de l'ouvrage accompli la récompense de leurs efforts.

Ils continuent obscurément ce lent travail constructif qui, au delà des frontières, a porté haut le rayonnement de la civilisation française.

Quand, l'an passé, la France s'est privée de pain et de devises pour sauver l'Algérie de la famine, elle n'a pas demandé qu'on lui dise merci.

C'est un mot que le maître d'école n'attend pas de l'enfant qui vient d'apprendre à lire.

Et pour finir cette enquête par ou j'ai commencé, voici une histoire vraie qui montrera que pour comprendre l'Algérie il faut ouvrir une géométrie non euclidienne.

Dans un douar du sud, un fellah, qui ne veut pas payer les 272 francs d'impôts qu'il doit à la commune, va demander conseil au caïd.

— Donne-moi 1.000 francs, dit le caïd au fellah, et tu ne paieras pas l'impôt.

Le fellah versa illico les 1.000 francs et le caïd s'en alla payer les impôts du fellah.

Ainsi tout le monde y trouva son compte : le percepteur dont la caisse était juste, le fellah qui avait le sentiment d'avoir bafoué la loi française et le caïd qui avait empoché 728 francs pour avoir su concilier l'instinct de rébellion du fellah et le respect de la loi.

Car en Algérie, deux et deux font peut-être trois ou cinq, mais sûrement pas quatre, et c'est ce qu'il fallait démontrer.

C. F.

Après l'ultimatum à TITO

(Suite de la première page)

Si en effet l'U.R.S.S. use du droit de veto pour l'empêcher de donner suite à la requête américaine, l'impuissance du conseil de Sécurité pourrait s'avérer fatale.

Le conseil de Sécurité n'a jamais été convoqué en session d'urgence, mais M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U., dispose des pouvoirs nécessaires pour le faire immédiatement.

Tension à Trieste

Ce matin, le trafic téléphonique est particulièrement actif dans tout le réseau militaire de la zone A, et nombre d'officiers supérieurs sont absents de leurs bureaux, ce qui dénote une activité inaccoutumée dans les sphères militaires.

On assure, sans que le fait soit confirmé d'ailleurs, que les membres des deux états-majors américain et britannique ont été convoqués en conférence au quartier général du 13e corps d'armée, à Duino. Quoi qu'il en soit, il est évident, d'abord, que les Etats-Unis n'envisagent, si l'ultimatum est repoussé, qu'une intervention devant le Conseil de Sécurité, et ensuite que, si même les choses devaient tourner au pire, les forces dont dispose actuellement l'armée américaine en Vénétie Julienne ne représentent que des éléments uniquement défensifs. Numériquement, les troupes américaines ne seraient pas en mesure de mener une opération punitive contre la rude armée yougoslave et surtout que leurs sources d'approvisionnement sont à des milliers de kilomètres de la Vénétie.

L'ultimatum a été reproduit ce matin en première page et sous de gros titres par les deux journaux de Trieste. Les marchands de journaux ont constaté une légère augmentation de la vente, mais ce fut la seule réaction enregistrée dans la population et le calme règne dans la ville.

(AP-UP-AFP).

CHOLET pays de la toile est envahi par les trafiquants

(Suite de la première page)

Toile coton couleur unie, en fils teints, largeur 80 cm., 125 grammes au mètre : le mètre, 69 francs. Shirting lourd, mercerisé, toile coton, couleur unie, en fil teint, largeur 80 cm., 125 gr. au mètre courant : 69 fr. le mètre. Chemise de travail confectionnée avec ce tissu : 325 fr. Shirting lourd, mercerisé, teinture unie, grand teint, 80 cm., 110 gr. au mètre courant : 70 fr. 15 le mètre. Chemise confectionnée avec ce tissu : 335 fr. Vichy uni, 1 m. de large, 143 gr. au m. : 90 fr. 15 le mètre. Blouse, tablier, confectionnés avec ce tissu : 448 fr. Drap de lit pur fil crème, 3 m. x 1 m. 60, jour échelle : 991 fr. Drap métis, 3 m. x 2 m. 40, jour échelle : 1.445 fr. Bas en rayonne, n° 30, fin : 154 fr. Mi-bas Derby, coton : 108 fr. Combinaison coton, couleur à mailles : 225 à 300 fr.

Cette heureuse initiative des syndicats patronaux de Cholet ne pourrait-elle être suivie par tous les syndicats similaires régionaux ? Les consommateurs se rendraient compte de combien ils sont volés.

Résultats d'Enghien

PRIX D'ARGELES

1. Virevoltière Libert (102).....G. 18
   à M. G. Moreau .....P. 11
2. Vitan Vé (R. Hazet) (105).....P. 11
   Réd. km. : 1' 33" 1/10. — 4 partants. N. pl. : 103, 106.

PRIX DE DOULLENS

1. Via Mala M (Masson) (202).....G. 14
   à M. G. Moreau .....
2. Villembray (R. Winfield) (205).....P. 25
   Réd. km. : 1' 35" 1/10. — 3 partants. N. pl. : 201.

Résultats de Deauville

PRIX SWEET COTTAGE

1. Necadar (P. Blanc) (1170).....G. 36
   à M. M. Pichot .....P. 19
2. El Chammar (Rochetti) (1161)...P. 25
   2 l. — 6 partants. — Jumelé : 63. N. pl. : 1164, 1165, 1168, 1169.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 22 août

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 85	92 70
5 % 1920	138 30	137 95
3 1/2 % Amort. 1942	100 40	100 40
2 % Amorties 1942	92 90	92 50
3 % Amorties 1946	922 55	92 50
7 % 1924		
4 % 1939	36000	
Crédit Nation. Inav. 1945	4975	5000
Crédit Nation. déc. 1945	10042	10042
S.N.C.F. 4 % 1941	1035	1052
Banque de l'Indochine	8690	8600
Crédit National	3525	3510
Banque Paris-Pays-Bas	1315	1285
Banque Union Parisienne	845	825
Crédit Comm. France	2025	1920
Crédit Industriel	930	950
Crédit Foncier France	5600	5525
Société Marseillaise Créd.	1450	1450
Suez (action)	49800	49000
Suez (Société civile)	14500	14640
Ch. de fer Buenos-Ayres	2400	2275
Metropolitain	1060	
Rosario-Puerto Belgrano		585
Santa-Fé	3240	3230
Lyonnaise des Eaux	1310	1300
C. P. D. E.	1355	1355
Edison	1875	1780
Générale d'Electricité	4980	4800
Energie Industrielle	1470	1470
Radio-Electrique	200	200
T. S. F.	1850	1835
Union d'Electricité	645	644
Thomson-Houston	805	785
Dollfus-Mieg	34400	33000
Fil, Fourmies	2470	2420
Gillet-Thaon	712	670
Perenchies	5650	5420
Saint Frères	2480	2400
La Soie		
Gaz Lebon	3000	3005
Eclair. Chauf. Forc. Mot.	1320	1325
Gaz et Electr. (Grenoble)	645	645
Gaz France-Etranger	1405	1385
Aciéries de Longwy	1700	1630
Aciéries de Micheville	4890	4650
Aciéries du Nord	600	575
Chant. Saint-Nazaire	2875	2800
Châtillon-Commentry	2560	2560
Citroën B.	4000	4000
Commentry	2465	2400
Consti Locomotives	2402	2400
Electro-Metallurgie	460	449
Sel-Bibiue	1290	1220
Fives-Lille	2330	2200
Pontgibaud	4800	4950
Ford	770	760
Aciéries de la Marine	1270	1250
Forges Nord Est	1851	1810
Jeumont	1290	1250
Pont-à-Mousson	7700	7500
Denain-Anzin	3825	3820
Metaux	4400	4220
Penarroya	1875	1860
Schneider	6300	6200
Béthune	2985	2980
Chars du Tonkin	2810	2800
Ancbe	1745	1720
Courrières	650	650
Lens	815	810
Association Minière	1730	1670
Min. Congo Français	730	730
Mokta-el-Hadid	22200	21200
Le Nickel	3010	3000
Ouenza	5900	5900
Pennaroya	1190	1190
Française des Pétroles	3380	3310
Gafsa	5240	5150
Phosphates Constantine	2840	2775
Phosphates Océanie	6510	6500
Air Liquide	1710	1700
B. de Madagascar	680	671
Ugine	1550	1520

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Givet-Izieux	5495	
Kali Sainte-Thérèse	2705	2745
Kuhlmann	2300	2285
Melling	2150	2105
Rhône-Poulenc	2080	2051
Saint-Gobain	3850	3775
Salines Diukuit	1990	1925
Port de Rosario	17000	16550
Antilles Navigation	5500	5380
Chargeurs Réunis	5005	4850
Bénédictine	12800	12000
Brasserie Gallinès	31150	31200
Brasserie du Maroc	4300	4400
Danop	6400	6290
Debray	2450	2320
Gds Moulins Corbeil	1095	1050
Gds Moulins de Paris	536	514
Minoterie	2850	2845
Nicolas	1580	1570
Olida	30800	29300
Raff. Sue. Saint-Louis	3275	3295
Raff. Say	1380	1340
Saint Raphaël	42000	41500
Sucreries Coloniales	1845	1790
Ciments Laforge	13800	13800
Ciments Indochine	810	795
Bergougnan	3305	3300
Pollet et Chausson	5500	5355
Caoutchouc Indochine	2050	2130
Cultures Tropicales	576	575
Dunlop	3075	3195
Plant. Hévéas	1000	995
Terres Rouges	1370	1340
Chapal	6090	5800
Coty	2780	2660
Nouvelles Galeries	1660	1585
Par-s-France	3410	3315
Révillon	7000	7000
Librairie Hachette	4325	4498
Afrique Occidentale	7700	7650
Cie Générale Orientale	2700	2550
Lyon-Madagascar	1325	1295
Marseille-Madagascar	12720	12475
Ouest Africain	4920	7800
Entreprises (ex-Otis)	1530	1525
Trav. Marseille	2420	2375
Banque Ottomane	3080	3090
C. F. Franco-Canadien	20000	19700
Canadien Pacific	1885	1830
Central Mining	10225	10325
Kaet Gedjid	4322	4325
Gedjid	2720	2700
Rio Tinto (nulité)	6200	6150
Norvégienne de l'Azote	6975	6905
Est Asiatique Danois	22000	22500
Produits de paris		
B. N. C. I.	960	960
Comptoir d'Escompte	1766	1755
Crédit Lyonnais	1790	1780
Société Générale	1860	1860

MARCHE DES COURTIERS

Aibi	871	874
Brun	258	258
Hotchkiss	2425	2520
Hutchinson	16000	15700
Michelin	13000	13800
Cambodge	1750	1740
Padang	1745	1725
Hanoï	7150	7150
Basse	5975	5850
Cinzino	4365	4300
Pernod	4790	4750
Monnet	16000	15800
De Beers	8330	8200
Crow Mines	2550	2575
Rand Mines	2925	2930
Shell Transport	1865	1855
France Watching	1865	1850
Roan Antelope	302	298
Tanganyika	286	280

Radio

Vous pourrez entendre ce soir

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 19 h., 20 h. et 23 h. Principales émissions : 14 h. 5, Odéon, « Les Grandes Espérances », de Charles Dickens ; 17 h. 30, Entretiens à trois voix ; 18 h., Les jeunes de France ; 19 h. 25, Pierre Spiers et son orchestre ; 21 h., Orchestre Radio Symphonique ; 22 h. 50, La veillée des chaumières.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h. Principales émissions : 17 h., Championnats d'athlétisme d'Oslo ; 19 h., Chansons ; 19 h. 30, Emission pour les enfants ; 20 h., En flânant dans le passé ; 21 h., « Boule de Suif », trois actes, d'après Maupassant ; 23 h. 17, Musique de danse.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h., 12 h. 30 et 14 h. Principales émissions : 6 h. 40, Musique légère ; 7 h. 15, Culture physique ; 12 h., Pièces pour violoncelle ; 13 h. 30, La France d'outre-mer ; 14 h. 5, Emission israélite.

**PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 8 h. 15 et 13 h. 15. Principales émissions : 6 h. 30, Pêle-mêle musical ; 8 h., Culture physique ; 8 h. 32, Les disques que vous aimez ; 12 h. 15, Quel

tout... sport partout... sport partout... sport partout.

PREMIÈRE JOURNÉE A OSLO

HEINO proclamé sans rire grand amateur va gagner cet après-midi le 10.000 m.

Le Congrès s'ajourne et Torsten Tegner nous donne son opinion

OSLO. — Dans la grande salle des fêtes du Grand Hôtel, alourdie par trop de dorures, 50 délégués des fédérations athlétiques de vingt pays européens réunis hier en congrès entourés d'autant de journalistes de tous pays, traitèrent pendant cinq heures, en fraçais et en anglais, des questions les plus futiles comme celle inépuisable du manque à gagner, sous la présidence du vénérable M. Edstroem.

Le cas Heino, qui paraissait très épineux, fut liquidé en dix minutes. M. Miekinen, président de la Fédération de Finlande, s'était porté garant de l'amateurisme du recordman des 10 kilomètres. M. Lindman, président de la Fédération suédoise, répondit spirituellement :

— Je remercie la Finlande de nous dire que Heino était le plus grand amateur de Scandinavie, ce qui constitue la plus grande révélation du jour.

Les Finlandais firent semblant de ne pas comprendre.

La question russe, pas à l'ordre du jour, fut à peine effleurée.

D'un de nos envoyés spéciaux Gaston BÉNAC

Les athlètes sont admis aux Championnats, les délégués russes acceptés au Congrès comme observateurs. Comme ils ne veulent pas encore s'affilier, la question d'admission n'a pas été examinée. En somme, le problème russe dans l'athlétisme mondial semble être évité comme épineux par le président, et les Anglais, sur la demande des Américains, n'émirent aucune protestation. Par contre, M. Hermès, président belge, éleva une protestation contre l'admission des Italiens qui venaient proclamer que leur fédération avait fait peau neuve et que tous les éléments fascistes avaient été éliminés. L'Italie n'en fut pas moins admise à une grosse majorité. Une proposition belge de M. Hermès, tendant à officialiser le manque à gagner, pour supprimer l'hypocrisie du faux amateurisme, en payant à l'athlète le montant du salaire perdu, au maximum seize livres sterling pour une grande épreuve, souleva les protestations du traditionnaliste et puritain lord Burgley. Elle fut finalement renvoyée à une commission qui fournira un rapport.

Cette question sera résolue lundi matin avant l'élection des bureaux.

Activité des sauteurs et lanceurs

Une grande activité régnait hier matin au stade Jorda sur le grand ovale de la piste cendrée et terre battue entièrement ceinturé de gradins. Mais ce sont surtout les lanceurs et sauteurs qui s'exercèrent. Les Islandais, notamment, dont l'énorme Huseby, avec ses favoris bruns de gitan, puis les blonds sauteurs Leirud, Lindecrantz et le brun Tchèque Lila, produisirent la plus grosse impression. Le Hollandais Slykhuis, l'outsider de ce fameux 500 de vendredi, garçon svelte de taille moyenne, nerveux, prit un impressionnant canter après nous avoir modestement confessé qu'il craignait surtout Wooderson et Pujazon.

Le grand tableau des pronostics par épreuve paru dans le dernier numéro de « But » fut l'objet de grandes discussions aussi bien au camp de Smestad que parmi les dirigeants et journalistes scandinaves qui approuvèrent la plupart des prévisions.

L'opinion de M. Torsten Tegner

Parmi ces derniers, le plus célèbre, M. Torsten Tegner, directeur d' « Idrottsbladet », a bien voulu nous donner son opinion. La voici :

— J'estime que la Suède doit remporter dix titres sans compter un de marche, le Danemark, la Norvège, l'Angleterre, la Russie, la France, chacune deux, l'Italie une, la Finlande trois. Je crois que Cros peut gagner le 400, Pujazon le 3.000 steeple. En ce qui concerne le sprint, la Norvégien Haakon Tranberg peut être battu par Brackman; Holst Soerensen en 400, Storskrubben au 800 sont mes favoris. Quant à Strand, il dominera le 1.500, comme Heino le 10.000. Le 5.000 sera magnifique mais, au sprint, Wooderson sera irrésistible. Reipt et Heino mèneront sans doute un train très dur. Lidman et Cros devraient gagner sur les haies et Pujazon en steeple, après une belle lutte avec Siltaloppi. Un beau match sera celui Paterson-Lindecranz en hauteur et celui de Aessker-Fireiz en longueur. Gros inconnus parmi les lanceurs de poids avec le Russe Lipp, l'Islandais Huseby. Une victoire italienne au disque, une finlandaise au javelot. Une lutte épique entre l'Angleterre et la Suède au relais 4x100, entre Suède-Italie-Hollande-France, aux 4x100 sont à prévoir. Enfin, le Finlandais Muinonen est favori du marathon.

Au moment où s'ouvrent les premiers Championnats d'Europe d'après guerre avec l'arrivée des dernières délégations et sportifs de tous les pays scandinaves, l'intérêt grandit d'heure en heure et le succès s'annonce grandiose, sans bruit dans Oslo, cité froide mais appliquée.

Hélas Oslo, sans téléphone avec l'extérieur, paraît bien isolée avec un simple fil télégraphique pour nous relier avec la France.

Les dirigeants norvégiens semblent tout à fait débordés par l'arrivée imprévue de trois cents journalistes ; aussi « nagent-ils ». A la réception de la presse que souligna une grande pagaie, les invités étaient priés d'acquitter le prix des sandwiches servis ; curieuses invitations pour des journalistes, venus de très loin, auxquels la bienvenue ne fut pas même souhaitée. Un trop gros événement, pour les dirigeants ; ils ne sont pas organisés alors que les Norvégiens sont si accueillants et si sympathiques.

Deux Finlandais, deux Suédois favoris de la première journée

(D'un de nos envoyés spéciaux Raymond MARCILLAC)

OSLO. — Ces troisièmes championnats d'Europe qui débutent aujourd'hui à 17 heures, au stade Buslet, à Oslo, et la première réunion de la jeunesse européenne d'après guerre suscite dans toute la Scandinavie un énorme intérêt. Nous devons signaler l'effort de la France, qui, par le nombre de ses engagés : 34, arrive après la Suède, 52, et la Norvège, pays organisateur, 39. Puisse ce classement demeurer le même dimanche après les épreuves. Nos athlètes jouissent à Smerstad d'un grand mouvement de sympathie. Russes, Polonais, Yougoslaves, Tchèques, cherchent à entrer en contact avec eux pour échanger des idées.

La valeur des épreuves est très inégale. Certaines spécialités comme le sprint et le saut en longueur, très indécises, sont d'un niveau moyen comparées au 5.000 m. ou au 800 m. Cela s'explique par le fait que les nations qui produisaient les grands sprinters avant 1940 : Angleterre, Hollande, Italie, Allemagne ont particulièrement pâti de la guerre déclenchée par cette dernière et n'ont pas retrouvé l'équilibre économique. Sept finales seront disputées aujourd'hui : marathon 10.000 m., triple saut, marteau pour les hommes ; 100 m., hauteur, poids, pour les dames.

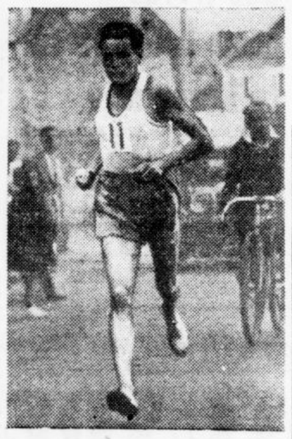
Heino, recordman du monde des 10.000 m. que le congrès a blanchi sur affirmation du président de la Fédération finlandaise, enlèvera probablement le 10.000 m. devant le Suédois Tillman ; son compatriote Peralae, l'autre Suédois Rapp et le Hongrois Csaplar. Au triple saut le minuscule Suédois Ahman qui ressemble par l'allure au Japonais Tajima, est le seul Européen régulier cette saison à 15 m., Il gagnera devant son coéquipier B. Jonhson. Le Finlandais Rautio Sonck, le Tchèque Rishosek et le Danois Larsen.

Au marteau la lutte entre les deux Suédois Johnsson et B.-O. Ericksson aux alentours de 55 m. Le Russe Sjechtel, le Finlandais Kuivamaeki et le Hongrois Nemeth seront les autres concurrents capables de passer nettement 50 m.

Les coureurs de marathon ont reconnu hier le parcours. Assez facile, le point le plus élevé étant situé à 40 m. Ce n'est pas une boucle mais un itinéraire de 20 km. 500 qui longe la mer en plusieurs endroits que les concurrents auront à couvrir dans les deux sens.

Le Finlandais Muinonen, vainqueur à Paris en 1938, partira favori aidé par son camarade Hietanen. On att grand bien du Suédois Jonhsson, de Andersson, et surtout du Grec Kyriakides qui a remporté le grand marathon de Boston. Les Français accordent leur confiance à Cousin dont la proverbiale endurance en fait un outsider redoutable. Il peut nous donner notre première victoire.

Chez les femmes : Bressolles au 100 m., 12"3 ; Colchen en hauteur ; Ostermayer au poids et en hauteur doivent obtenir des places d'honneur. Les ambitions de Drilhon au 100 m. sont plus limitées.



Le Normand Cousin, notre représentant au Marathon, un des outsiders de l'épreuve.

Les championnats du monde cyclistes ont 53 ans

1893 CHICAGO 1946 ZURICH

Treize Nations se sont partagé 147 titres. La France est sortie 34 fois victorieuse

Les Championnats du monde cyclistes, les premiers d'après guerre, qui se disputeront à Zurich du 24 août au 1er septembre, auront 53 ans d'existence, soit 7 ans de plus que l'Union Cycliste Internationale, qui n'a été fondée à Paris qu'en 1900.

Rappelons, en effet, que c'est en 1892 que l'International Cielyng Association fut créé à Londres et décida d'organiser un Championnat du monde réservé aux amateurs. Le premier titre, celui de la vitesse, fut enlevé par « l'Américain volant » Arthur Zimmerman en 1893, à Chicago ; le deuxième, celui des stayers, par le Sud-Africain L. S. Mentjes, les 100 km. en 2 h. 46' 12", sur la même piste. L'année suivante, à Anvers, l'Allemand A. Lehr s'octroya la vitesse sur un kilomètre et le Hollandais Jaap Eden les 10 kilomètres, tandis que le Norvégien W. Henie enleva le demi-fond (les 100 km. en 2 h. 35' 33").

Ce n'est qu'en 1895, à Cologne, que les professionnels entrèrent en lice ; le Belge Protin fut le premier détenteur du maillot arc-en-ciel en vitesse; l'Anglais J. Michael, de celui du demi-fond. Les Championnats, toujours sur piste, se poursuivirent jusqu'en 1913, la guerre de 1914 les interrompant jusqu'à 1920, année de la reprise à Anvers.

En 1921, on songea aux routiers, et ce fut à Copenhague que les amateurs disputèrent le premier titre sur route. Le Suédois G. Skold l'emporta (les 190 km. en 6 h. 18' 17"). Les professionnels n'obtinrent satisfaction qu'en 1927, année où, à Cologne, Alfred Binda triompha devant son compatriote Girardengo dans le premier Championnat mondial des routiers « pros ».

La France a le plus de victoires

A Milan, en 1939, à la veille de la guerre, un seul maillot fut attribué : celui de la vitesse amateurs, qui revint au Hollandais Derksen. Marcel Kint (route « pros »), A. Knecht (route amateurs), Van Vliet (vitesse « pros »), E. Metze (demi-fond) sont les derniers champions du monde, ceux de 1938, à Amsterdam.

Depuis 1893, c'est la France qui a obtenu le plus grand nombre de victoires : 34 sur 147. Ce résultat est un peu normal, car n'oublions pas que c'est en France que fut inventée la bicyclette, qu'il y eut la première exposition de cycles et où furent organisées les premières courses sur piste et sur route avant 1870.

En attribuant 5 points pour une victoire, 3 pour une place de second et 1 pour une place de troisième, notre avantage est encore plus grand. Qu'on en juge : France, 343 pts ; Allemagne, 194 ; Angleterre, 171 ; Belgique, 167 ; Hollande, 158 ; Italie, 134 ; Amérique, 110 ; Danemark, 104; Suisse, 83 ; Australie, 13 ; Norvège, 10 ; Sud-Afrique, Suède, 5 ; Autriche, Luxembourg, 4 ; Espagne, 3.

Et maintenant, que nous réservent les Championnats 1946 ? Nous étudierons cette question demain.

par René MELLIX

Coureurs ayant triomphé plus d'une fois

Ellegaard (Dan.), Scherens (Belg.), Michard (Fr.) : 6 ; Moeskops (Hol.) : 5 ; Linart (Belg.), Bailey (Ang.) : 4 ; Parent (Fr.), Bindo (It.) : 3 ; Ronsse (Belg.), Friol (Fr.), Darragon (Fr.), Paillard (Fr.), Lacquehay (Fr.), Falk Hansen (Dan.), Van Vliet (Hol.), Van der Vijver (Hol.), Robl (All.), Sawall (All.), Metze (All.), Aerts (Belg.), Martano (It.) : 2 fois.

Voici le parcours des « Nations »

Le Grand Prix des Nations que « Paris-presse » organisera le 15 septembre, empruntera le même parcours que l'an dernier, c'est-à-dire :

Versailles (1er départ 10 h. 30), Trappes (km. 8) ; Pontchartrain (15,5) ; La Queue-les-Yvelines (26,5) ; Maulette (38) ; Gambais (42,3) ; Saint-Léger-en-Yvelines (54) ; Rambouillet (65) ; Ablis (79,4) ; Rochefort (94) ; Bullion (98) ; Chevreuse (110 5) ; Saint-Rémy (113) ; Châteufort (117,5); Buc (124) ; Versailles (127) ; Ville-d'Avray (132) ; Saint-Cloud (137) ; Parc des Princes (arrivée), (140 km.).

● Danguillaume, De Muer, courront avec Thiétard, samedi et dimanche, deux critériums près de Liége.

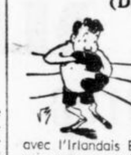
● Landrieux disputera une épreuve derrière motos commerciales, dimanche, à Maubeuge.

● Diederich, J. Goldschmit et Poiree iront disputer le Tour de Catalogne.

● Tassin, Goussot, Chapatte seront vendredi soir au vélodrome de Genève.

A Glasgow, ce soir, MÉDINA *rencontrera ses trois vainqueurs* Paterson, Doran et Anderson... ...Mais c'est ce dernier qu'il doit battre

(De notre envoyée spéciale Germaine HERRING)



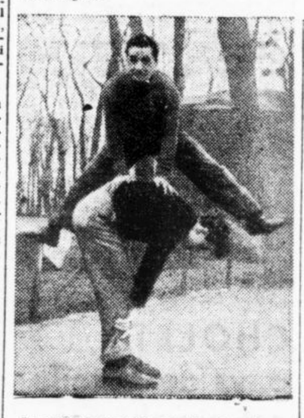
GLASGOW. — Depuis plus de deux ans Théo Médina n'avait pas connu la défaite quand, en l'espace de 80 jours, il enregistra trois échecs, dont le premier ne lui coûta rien moins que le Championnat d'Europe des poids coq, que notre Gitan disqualifié pour coup bas, dut laisser aux mains de l'Ecossais Jackie Paterson alors que celui-ci était k.-o. debout...

Un mois après, à Londres, Médina s'inclinait de fort mauvaise grâce — devant Cliff Anderson, et 15 jours après à Belfast, il était renvoyé dans son coin pour blessure, au sixième round de sa rencontre avec l'Irlandais Eddie Bunty Doran, lequel était ainsi, notons le en passant, le premier vainqueur avant la limite de Médina.

Or, fait curieux, ce soir, au Kelvin Hall, notre Gitan national va retrouver ses trois « heureux » vainqueurs. Jackie Paterson habite en effet les parages et doit être au bord du ring et Eddie Bunty Doran, lui, boxe contre l'Ecossais Teddy O' Neill; pour Cliff Anderson, c'est celui que le champion de France verra de plus près puisqu'il sera son adversaire.

Aussitôt descendu de l'avion qui, l'amenant d'une traite de Paris, lui a évité toute fatigue, Théo s'est enquis d'une salle et d'un entraîneur. La forme est là et le Gitan a belle mine, mais il n'a mis les gants à Pontin qu'avec le seul lou Sandu et pour son coup d'œil il préfère travailler un peu d'autres partenaires, car il prépare pour Anderson le punch « maison » des grandes occasions. Question d'orgueil évidemment car le champion de France est pointilleux mais raisons matérielles aussi. Le bruit ne court-il pas que le vainqueur de ce combat serait un des prochains adversaires de Paterson ?...

En tout cas Théo ne pensait aujourd'hui qu'aux gants et au match, demain il redeviendra coquet et s'en irachoisir la cravate écossaise qu'il faut immanquablement rapporter de Glasgow.



Le saut de mouton un des exercices favoris de Médina à l'entrainement.

"Nous n'avons pas espoir de gagner devant vos champions" dit M. HOFFMANN, président de la Fédération tchèque de natation

(De notre envoyé spécial J.-B. GROSBORNE)

PRAGUE. (Par téléphone). — Hier après-midi, les nageurs français et les joueurs de water-polo ont visité Prague en autocar et Jany n'a pas beaucoup apprécié les visites à pied ni la montée de nombreux escaliers de tous les monuments historiques que comporte la ville. Non pas qu'il n'admirât pas les monuments eux-mêmes, mais il disait :

— Ils vont nous « crever », s'ils continuent à nous faire promener comme cela : monter et descendre des escaliers ; nous ne serons plus capables de rien demain.

A la suite de cette visite, ils voulurent aller s'entrainer dans une piscine d'hiver. L'hôtel où ils habitent est vide à l'heure actuelle ; aussi allèrent-ils dans une autre piscine ; mais celle-ci était un véritable Hammam et c'est plus un bain de vapeur qu'une piscine. Rien qu'en plongeant, Jany la traversait facilement ! Aussi on ne put parler d'entrainement.

Nos nageurs rentrèrent calmement dîner à l'hôtel et ils allèrent, sous la conduite du président Drigny, dans une boite de nuit, en tout bien tout honneur, car ils quittèrent cet endroit dès 10 h. 30, pour aller bien sagement se coucher.

Aujourd'hui, le match va se dérouler à la piscine Parrandob ; les épreuves individuelles : 100 mètres nage libre, 100 mètres brasse, 100 mètres dos et 400 mètres nage libre, se dérouleront avec un homme par épreuve et par pays, comptant 3 points pour le gagnant et un point pour le perdant. Les relais 3 nages et water-polo compteront 6 points au gagnant, 3 points au perdant.

— Nous n'avons pas beaucoup d'espoir, nous dit M. Hoffmann, le président de la fédération tchèque, en crawl et en dos. Mais en brasse et en water-polo, notre équipe, qui a beaucoup travaillé, sera peut-être capable d'enlever le match. Mais les points de comparaison manquent entre notre équipe et la vôtre.

C'est aussi l'avis de Paul Lembert, l'entraineur des Enfants de Neptune de Tourcoing, qui nous dit :

— Quant à nous, nous devrions gagner, car le water-polo tchèque, avant la guerre, n'était pas très fort et il n'y a pas de raison pour qu'il se soit brutalement amélioré pour venir jusqu'au niveau du nôtre. Maintenant, on ne sait jamais. Il y a des impondérables qui peuvent jouer. Néanmoins je crois que nous devons gagner.

En Russie se disputent des Marathon à la nage, comme il s'en disputait autrefois dans d'autres pays d'Europe. Le champion de cette spécialité, Sajzunik, a couvert 100 kil. en 17 h. 54', ceci avec le courant, en rivière.

On est encore loin des 75 heures de nage du Sud-Américain qui a descendu le rio Parena, long de 300 kilomètres !

DOLHATS accidenté, SCARDIN devient leader du Tour de l'Ouest

(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE)

CHOLET. — Enfin, le soleil... En effet, tandis que les rescapés de la première étape du Tour de l'Ouest se rassemblaient, le soleil qui, depuis le matin, faisait de timides apparitions, parvenait à transpercer le ciel.

Hélas !... à peine avait-on dépassé le départ de 500 mètres, tandis que le photographe de « Paris-presse » prenait le traditionnel cliché, le vainqueur d'hier levait le bras et s'arrêtait, son dérailleur venait de se casser... et par son sourire qui semblait accepter cette malchance, devait laisser partir le peloton multicolore. C'était le moment choisi par Bozec, désireux de rattraper le temps perdu hier, pour démarrer. Bientôt il possédait deux cents mètres d'avance sur le peloton et seul le petit Berselli réussissait à le rejoindre. Les deux hommes, persévérant dans leur effort, à La Suze (19 km. du départ), passaient avec 1' 30" d'avance sur le peloton.

A Malicorne (32 km.), Bozec et Berselli passent avec 1' 35" d'avance sur trois hommes qui, à leur tour, se sont échappés : Chupin, Cantuel et le régional Scarbin.

Deux kilomètres plus loin, les cinq hommes se trouvent réunis en tête, possédant 1' 25" d'avance sur le peloton emmené par Robic et Bobet.

A La Flèche, où les hommes de tête passent à 11 h. 45, l'avance est toujours de 1' 35", mais, à ce moment, le leader d'hier ne peut passer que plus de 12' après, emmené par quelques camarades d'équipe qui l'ont attendu. Dans la traversée de La Flèche, le Belge Ritzerveld crève et doit repartir avec 2' 30" de retard.

Une belle poursuite

Sur les routes ensoleillées qui traversent le Maine-et-Loire, un beau match-poursuite se déroule entre le peloton qui cherche à distancer le maillot jaune et ce dernier, Dolhats, qui, aidé de ses camarades, Lafosse, Bernigaud et Bocquet, s'efforce de refaire le terrain perdu.

Pendant ce temps, le groupe de tête perd un de ses éléments : Cantuel, qui avait chuté dans un virage, doit laisser filer ses compagnons d'échappée.

Sur la magnifique route qui conduit à Angers, la poursuite est splendide !

Le groupe Dolhats parvient à refaire du terrain, et, à 20 llomètres de la ville, l'écart est réduit à 7'. Cependant, l'effort a été trop violent, et le vainqueur d'hier perd son équipier, Bernigaud. A trois, on reperd du terrain, et, après Angers, à Erigné (119 km.), où la tête passe à 13 h. 8, les écarts sont : à 0, Bozec, Bersilli, Chupin et Scardin ; à 4, le peloton, emmené par Van den Dooren, Robic, Pontet ; à 5' 40", Renle, qui a percé et qui fait un gros effort pour revenir ; enfin, Dolhats et ses deux compagnons, à 13' 55".

Scardin, leader au 102e kilomètre

Ainsi, l'écart étant de plus de 4' au 120e kilomètre, entre les hommes de tête et le gros peloton, le Breton Scardin, qui, hier, ne comptait que 2' 46" de retard sur Dolhats, devient le leader du Tour de l'Ouest.

L'on traverse alors les célèbres vignobles du Côteau du Layon... belle occasion pour les suiveurs de faire une petite halte qui leur permettra de déguster le fameux vin régional. C'est peut-être aussi le désir de Mahé et Prévotal qui crèvent au milieu des vignes sur lesquelles le soleil darde ses ardents rayons. Mais après une rapide réparation, ils se lancent à la poursuite du peloton qui somnole et qu'a déjà rejoint Ritzerveldt.

A l'arrière, Dolhats, qui vient d'apprendre so nnouveau retard, semble décourage et, maintenant, se contente, ainsi que ses camarades, de rouler bon train, les mains en haut du guidon.

Cholet, 152e kilomètre, sera traversé à 14 h. 30.

Le programme d'aujourd'hui et les représentants français en lice :

11 h. : Marteau (éliminat.).
17 h. : Séance solennelle d'ouverture.
17 h. 30 : Départ du Marathon : Cousin.
18 h. 35 : 100 m. (dames) : Mlle Bresolles. Triple saut (finale). Poids (dames) (finale) : Mlle Ostermeyer.
17 h. 45 : 800 m. (séries) : Hansenne et Chefd'hôtel.
18 h. : Marteau (finale). Saut en hauteur (dames) (finale) : Mlles Colchen et Ostermeyer.
18 h. 30 : 400 m. haies (séries) : Cros et Maloubier.
18 h. 45 : 10.000 m. (finale).
19 h. 25 : 100 m. (dames) (finale) : Mlle Bresolles.
19 h. 30 : 400 m. (séries) : Lunis.
20 h. : Arrivée du Marathon.

Tous à pied d'œuvre

(De notre envoyé spécial L. VIRGILI)

OSLO (Téléradio France). — Les athlètes italiens sont arrivés par avion après un voyage dramatique qui dura trois jours.

Ayant souffert d'un voyage très mouvementé, on craint qu'ils ne réalisent de mauvaises performances.

Consolini a réalisé à l'entraînement un jet de 55 m. 30. Lanzi n'est pas venu, et il fera probablement l'objet d'un blâme de la Fédération Italienne qui ne peut faire disputer le relais 4x400 m. Les espoirs italiens reposent sur Consolini et Tosi pour le disque et le relais 4x100, et chez les femmes sur Piccinini pour le poids et Cordiale pour le disque. La piupart des autres équipes se sont reposées au camp de Smestad, sauf les Islandais, les Yougoslaves, les Norvégiens, les Russes et les Hollandais qui passèrent la matinée au stade Jordan. Gunnar Huseby, le pittoresque lanceur de poids, attire la curiosité des journalistes. Son rival russe, Lipp, est actuellement souffrant, tandis que le sauteur yougoslave Urbic semble en très bonne forme, ainsi que le lanceur du marteau, Goubian. Ce dernier a réalisé devant nous plusieurs lancers d'environ 50 mètres.

Les Norvégiens Nordbye et Zerial, sensiblement de même valeur au disque, discutent de leur méthode personnelle. Les entraineurs russes se déclarent non qualifiés pour donner des renseignements sur leurs athlètes et observent un mutisme complet.

Toutefois, les athlètes féminines soviétiques Dumbadsle (disque) et Sevrjukova (poids), font grosse impression et semblent devoir approcher le record mondial. Quant à l'équipe hollandaise au grand complet, elle suit un entraînement très poussé.

Les records d'Europe féminins

60 m. — Walasiewicz (Pologne) : 7"3.
100 m. — Blankers Koen (Hollande) : 11"4.
200 m. — Blankers Koen (Hollande) : 23".
800 m. — Koubkova (Tchécoslovaquie) : 2'12"4.
80 m. haies. — Blankers Koen (Hollande) : 11"3.
Hauteur. — Blankers Koen (Hollande) : 1 m. 74.
Longueur. — Blankers Koen (Hollande) : 6 m. 80.
Javelot. — Bauma (Autriche) : 45 m. 71.
Disque. — Mauermeyer (Allemagne : 48 m. 31.
Poids. — Mauermeyer (Allemagne) : 14 m. 38.
4 x 100 m. — Allemagne : 46,4.

★ Le Vésinet jouera le 1er septembre contre la Bastidienne, à Bordeaux, et le 8 à Dieppe.

★ Ont été homologués, les contrats de Simonyi, Jérusalem, Humpal, Dramez, Braun, Frey, Hoffman et Bihel.

Il faut maintenir les dates du calendrier du football

Lors de l'établissement du calendrier du Championnat de football professionnel, qui donne chaque année tant de mal à Maurice Lecas, la Ligue « pro » fit savoir que sauf pour des raisons exceptionnelles il ne serait pas procédé à la moindre modification.

C'était là juger sainement, et vouloir éviter les excès commis la saison dernière qui entachèrent d'irrégularité les résultats des dernières journées.

Mais déjà des changements interviennent. Pour éviter la concurrence d'autres réunions sportives, ou fêtes locales, les clubs s'entendent, et leurs propositions sont acceptées d'office par la Ligue.

Nos dirigeants sont incompréhensibles et inconséquents. Ils continuent à ne pas vouloir observer les règlements qu'ils ont acceptés, souvent établis sur leur instigation.

Le football est assez puissant pour vivre sa vie propre. Les dates et les heures des matches doivent être immuables, sauf les cas d'exception.

Mais ceux-ci doivent être motivés, et l'objet d'une enquête. Sinon la pagaye de mai et juin derniers se renouvellera.

Lucien GAMBLIN.

★ Le match Racing-Montpellier aura lieu dimanche au Parc des Princes à 15 heures. Dans la même journée, le C.A.P. recevra Nîmes à Saint-Ouen, à 15 heures également.

Les Famechon « brothers » rentrent en France

ALGER. — André Famechon revient de Casa où il a laissé deux dents, deux incisives supérieures, dont l'absence maintenant le fait rézayer.

Le vainqueur du Tunisien Riela nous explique :

— J'ai reçu au second round un violent coup de tête, me fauchant deux dents qui s'incrustèrent dans mon protège-dents qu'une fois retiré je n'ai pu remettre.

André Famechon porte également une large coupure à l'arcade sourcilière gauche, autre blessure provoquée, paraît-il, par un second coup de tête.

Son frère, Emile, est lui aussi blessé à l'œil mais plus légèrement.

Tous deux nous déclarent encore que leurs matches de Monaco ont été renvoyés à huitaine et qu'André retournera à Casablanca pour y disputer une revanche avec le Marocain Lahoussine.

Les deux Famechon quitteront Alger samedi pour arriver lundi à Paris.

BREUIL.

De nouveaux arbitres internationaux

La F.F.F. vient de nommer arbitres internationaux : MM. Boës, qui arbitra la finale du championnat de France amateurs, et récemment Rouen-Sète, Fauquemberghe, referee de Luxembourg-Belgique et Tiboldi.

tent Ces trois nouveau... eapés s'ajoutent à : MM. Delasalle, qui officia lors des matches R.A.F.-Sélection militaire portugaise à Lisbonne et Angleterre-Suisse à Wembley, Sdez, qui dirigea Suisse-Italie à Zurich ainsi que Hollande-Belgique B à Amsterdam.

M. CAZEAU.

★ Helenio Herrera, entraîneur du Stade Français, a confirmé le retour pour la fin de ce mois de Ben Barek.

★ Le match R.C. Paris-Roubaix du 1er septembre a été avancé au 31 août. Il sera joué au Parc des Princes.

★ Le championnat de Paris débutera le 15 septembre en division d'honneur et le 22 en promotion.

★ La commission juridique a reconnu les droits de Sochaux à l'égard de Manuel Frey et de Jean Emmenegger, ainsi que ceux de Metz sur Backhuys, Pettersheim et Mazée.

HANSENNE, CHEFD'HOTEL ET CROS doivent passer le cap des séries

(De notre envoyé spécial Raymond MARCILLAC)

OSLO. — Quelques séries seront disputées aujourd'hui : 800 mètres, 400 mètres haies, 400 mètres plat. Dans ces épreuves, la France possède des représentants qui doivent bien se comporter.

Sur 800 mètres, Hansenne courra la première série avec Storskrubb (Finlande), Gustavsson (Suède). La qualification de ces trois hommes sera aisée, car ils dominent Floysand (Norvège), de Ruyter (Hollande), Barthel (Luxembourg), Brancart (Belgique).

La tâche de Chefd'hôtel sera plus difficile avec Holst, Soerensen (Danemark), Ljunggren (Suède), White (Angleterre), Bjorklof (Finlande), Volkmer (Suisse), Sale (Tchécoslovaquie).

Aux 400 mètres haies, Cros partira dans la première série et se qualifiera aisément, en compagnie de Jensen (Danemark), R. Larsson (Suède), aux dépens de Brancart (Belgique), Christen (Suisse), Holecek (Tchécoslovaquie).

Maloubier est moins bien partagé dans la deuxième série, avec Storskrubb (Finlande) et S. Larsson (Suède), qui lui sont supérieurs, et Ede (Angleterre), qui lui disputera la qualification. Kiss (Hongrie) et Rugel (Suisse) semblent sacrifiés.

Aux 400 mètres plat, Lunis retrouvera, dans la première série, Hardmeier (Suisse), qui l'a battu à Lausanne, et Pugh (Angleterre). Il vaincra Gengsten (Danemark) et Blok (Hollande).

Ennn, Cousin, dans le marathon disputera sa chance avec le courage qu'on lui connait.

Ce matin, à Villacoublay, s'est envolé l'avion à destination d'Oslo. Il emmenait, outre MM. Bécart, Desson, du cabinet de Mme Viénot, et le commandant Clayeux, Mlle Caurla, qui n'a pu partir lundi avec les athlètes de l'équipe de France.

Demandes d'emploi 25 fr.

Chauffeur tourisme dem. pl. livreur ou aut. Réf. Ecr. «Paris-presse» 354.

J. H. cours licence lettres, gr. habit. réda. littér, larg. cult. gén. ch. place Paris Journal ou édit. Ecr. Cailes, 4, impasse Sainte-Catherine, BLOIS (Loir-et-Cher).

Dompt., 31 ans, expér., sér. réf., dem. place st. lib. début sept. Accept. poste plus actif si intér. F. off à « Paris-presse » N° 197.

Officier dém., 30 a., instr. sup. cult. étendue ch. activité int. ex. intl. et off. Voyager, Prov. col. str. Ecr. « Paris-presse » n° 402

CHAUFFEUR POIDS LOURDS cherche emploi Paris-province. Ecr. « Paris-presse ». N° 404.

St.-dact. p. mach. ch. trav. sec. ou dact. Aragno, 9, sq. Châtillon.

CHAUFFEUR, 30 ans, demande emploi chez docteur ou particulier. Région indifférente. Ecrire à « Paris-presse ». N° 405.

CHAUFFEUR poss. camionnette 400 kg. cherche emploi suivi. Ecr. Bordale, 163, rue Saint-Martin.

Mons. 40 ans, parl. lang. étr. bien au courant imp., exp. chere. situation, même à l'étranger. Ecrire à « Paris-presse ». N° 406.

HOMME demande place chauffeur sér. réf., mais, bourg. ou camion. Rabier, 1, pl. des Alpes, Paris-13e

Scieur sur ruban cherch. place 1 scier. fixe, S'adr. : Vattepin, Pulte, par Vendeuvre (Aube).

J. h. 26 a., chauff. tour. et pds lourds ch. empl. Paris-banl. Ecr. Bonnard, 63, r. Pixérécourt (20e)

Ex P.G., 36 ans, bon. instr. comptab. maquillage théâtre et dessin décoratif ou secr. ch. empl. sér. Ecr. « Paris-presse » N° 409

Bon COMPTABLE commercial, Bilan, fiscal, lois soc., excel. réf. cherche place intér. Assumer, poste chef comptab. ou simil. « Paris-presse » N° 411.

Mén. hom. bon org. fem. bon. cuisin. au crt rest.-hôtel ch. empl. ect. bon. « Paris-presse » N° 412

Offres d'emploi 100 fr.

Dem. chômeuses radio se prés. munil sér. réf. Société Nouvelle BAYARD, 71, rue Rivay, Levallois-Perret.

Les Ateliers René Halftermeyer 35, Av. Faidherbe, à Montreuil-sous-Bois (Seine) demandent bonne EMPLOYÉE de bureau dactylo, si possible se présenter de suite.

Sér. incr. off. MM. act. b. prés. se prés. 9-12 h.. 24,r.Cambon (3e ét.)

Messieurs et Dames bon présent. p. courtage facile. Gr. gains imm. assur. Mardec, 20, r. Mogador, 9-12 h.

STÉNO-DACTYLO et STENO-DACTYLO ANGLAIS

Se présenter d'urgence
S. R. Yvon-Villarceaux, Paris-16e

On dem. Sténo-Dactylo et Dactylo si pos. lib. de suite. Se prés. Ets Bonvoisin, 35, bd. Richard-Lenoir, 11e.

1re Vendeuse ou gérante rayon art. sport. Sér. réf. SPORT-BABY, 41, Bd. des Batignolles, PARIS.

Ch. homme 30 à 40 ans sach. cuisiner, repasser, raccommoder. Bmourrit., chambre tt conf. dans propr. proch. banl. GUICHARD 5, r. des Fêtes, ts l. j. sf samedi et dimanche, 10 à 12 heures.

Sté Métallurgiq. dem. b. sténodact. expérimentées. Se présent. S.P.M., 148, bd Haussmann, Paris

Bon. ouvr. tricoteuse et raccouseuse, mét. rectiligne. BAUDET, 41, rue de Turbigo.

On dem. f. de m. p. j. marié Norvég. pet. app. mod. 9 à 14 h. ou journ. déj. comp. cond. av. écr. J. Heineman, 2 sq. d'Urfé, (16e)

On dem. dactylographes et sténodactylographes expérimentées. Ec. ORFÈVR CHRISTOFLE, 112, rue de la Gare, à Saint-Denis.

Imp. maison modes rech. d'urg.

MANUTENTIONNAIRE

Réf. MODES exp. Opéra : 43.87

Recher. **HOMME** sérieux pr chorus entretien bureaux et courses. Opéra : 43-87

Imp. maison modes rech. d'urg.

SECRET.-COMPTABLE

(femme). Téléph. Opéra : 43.87.

BONNES STENO - DACTYLO Libre de suite. Synd Nat. Vins, 103, bd Haussmann, Paris (8e).

On dem. pr. atel. prem. main pr flou entrep. ens. pr taill et flou. Tr. b. conf. Syma, 21, av. Opéra.

Piqueuse agraf. carton quatrième. **HUARD**, 15, r. Sambre-et-Meuse.

Messieurs français énerg. et amb. 25-50 ans, demandés par import. mais. Gros rapport immédiat. Mise au cour. Richard, 20, r. de la Victoire. Vend. 15-17 h. Sam. 14-16 h.

ON DEMANDE
PREMIERES MAINS
ROBES ET TAILLEURS
BASTA 5, Cité Paradis (Paris-10e)

Société anglaise demande : STÉNOS-DACTYLOS DACTYLOS
EMPLOYÉS AUX ECRITURES S'adres. avec réf. de 10 à 12 h. sauf sam., et dim., à M. JARRY, 58, rue de la Victoire, Paris.

sténo-dactylo référ. exigées, dét. s'abstenir. Préférence candidate domiciliée Sèvres-Versailles. Tél. Obs. : 08-61.

URG.

Pour chaque arrondissem. agents commerciaux pour entr. générale d'installations. Ecr. avec curric. TECHNIDECO, 1 ter, rue Ba.zac.

Mais. couture dem. st.-dact. ay. sl boss. réf. mais. alm. pouv. sec. parc. Ec. Solovieff, 21, Miromesnil.

Ajust., p. m. ajust., ajusteurs calibreurs, tourneurs, ouvriers sur mach. Durand, 20, r. St-Fargeau

Hte couture Lyon dem. prem. flou sach. faire essayage. Jne de préf. Sit. av. URG. Ecr. Mme Valentine, Berry à Meyzieu (Isère).

ON DEMANDE
COUPEUSES
MESURE ET SERIE
BASTA 5, Cité Paradis Paris (10e).

Jne st.-dact. con